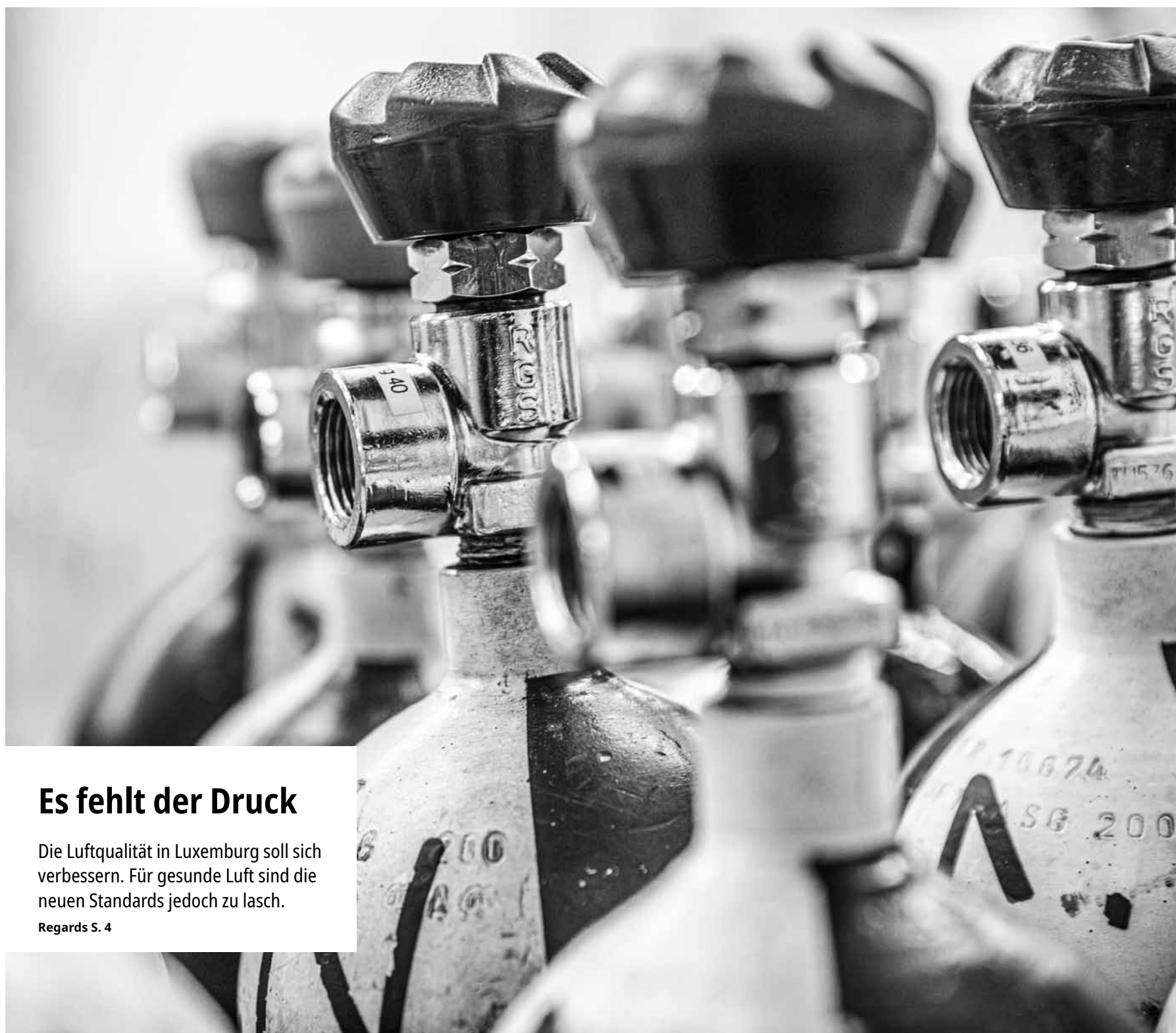




WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1881/26
ISSN 2354-4597
3 €
03.04.2026



Es fehlt der Druck

Die Luftqualität in Luxemburg soll sich verbessern. Für gesunde Luft sind die neuen Standards jedoch zu lasch.

Regards S. 4

EDITO

Google? Nein danke! S. 2

Nicht nur wegen des hohen Strom- und Wasserverbrauchs: Luxemburg braucht kein Rechenzentrum des US-Tech-Giganten.

NEWS

Cette hausse qui ne passe pas p. 3

La hausse de 170 euros du salaire minimum insatisfait syndicats et patronat. L'opération ne comporte pas trop de risques pour le gouvernement.

REGARDS

Mehr Schutz für wandernde Arten S. 6

Die Bestände wandernder Tiere sinken weltweit. Die UN-Artenschutzkonferenz stellt vierzig weitere besonders bedrohte Arten unter verschärften Schutz.



NEWS



FOTO: CC BY-SA 4.0 ANDREPAUL, VIA WIKIMEDIA COMMONS

In Bissen steht bereits das Rechenzentrum von „Lux-Connect“.

RECHENZENTRUM IN BISSEN

Genossenschaft statt Google

Joël Adami

Das geplante „Data Center“ in Bissen sorgt erneut für Diskussionen. Höchste Zeit, das Projekt abzublasen und an Alternativen zu denken.

Die Umweltschutzorganisation „Mouvement écologique“ legt Einspruch gegen das geplante Rechenzentrum von „Google“ ein. Die Firma sei nicht bereit, die bestmögliche Technik einzusetzen, das Projekt verbrauche zu viel Wasser und zu viel Strom, so der Méco in seiner Pressemitteilung zum Thema. Für luxemburgische Maßstäbe handelt es sich wahrlich um ein Mammutprojekt: Bei Spitzenauslastung würde das Rechenzentrum etwa 15 Prozent des gesamten jetzigen Strom- und Wasserverbrauchs schlucken, 12 Hektar würden versiegelt. Laut der Analyse des Mécos stiegen die CO₂-Emissionen Luxemburgs um fünf bis sieben Prozent.

Diese Zahlen sind nur die Spitze des Eisbergs, die Kritik der Umwelt-NGO geht noch weiter. In ihrem Einwand an der mangelnden Energieeffizienz sieht sie sich durch ein EU-Projekt bestätigt, das eine Art Energielabel für Rechenzentren vorsieht. Was mit der entstehenden Abwärme passieren soll, sei ebenfalls unklar. Der 30-seitige Einspruch wäre sicherlich noch länger, beriefe Google sich bei vielen Details nicht auf Betriebsgeheimnisse, sodass viele Auswirkungen auf Mensch, Umwelt und Klima nicht nachvollziehbar sind. Diese Intransparenz begann schon damit, dass das Projekt nicht etwa unter dem bekannten Namen „Google“ oder „Alphabet“ eingereicht wurde, sondern unter der kryptischen Projektbezeichnung „Lon-

don Bridge“. Das legt die Frage nahe, ob der US-Konzern etwas zu verbergen hat.

Der Méco macht auch auf ein anderes Problem aufmerksam: Google den roten Teppich auszurollen ist nicht gerade förderlich für die vielbeschworene digitale Souveränität Luxemburgs und Europas. Politiker*innen wiederholen zwar gerne, dass sie sich für diese einsetzen, bestellen dann aber trotzdem weiterhin die Produkte von „Microsoft“ und genehmigen gewaltige Rechenzentren von „Google“ und „Amazon“. Durch den US-amerikanischen „Cloud Act“ werfen sie dadurch unsere Daten der dortigen Regierung zum Fraß vor. Und wenn Donald Trump irgendwann mit dem falschen Fuß aufsteht und findet, die Europäer*innen hätten ihm nicht genug bei seinen diversen Kriegen geholfen und seinen Speichelleckern an den Spitzen der entsprechenden Tech-Konzerne befiehlt, das Kabel zu kappen, zieht Europa den Kürzeren.

Es reicht nicht, US-amerikanische Firmen durch europäische auszutauschen

So ist der Ansatz des Méco, sich zu überlegen, ob es nicht besser wäre, den für ein Rechenzentrum günstigen Standort in Bissen nicht für ein Luxemburger oder europäisches Projekt zu reservieren, statt ihn Google zu überlassen, durchaus nachvollziehbar. Doch es reicht auch nicht, US-

amerikanische Firmen durch europäische auszutauschen. Die Welt braucht weniger Tech-Milliardär*innen, nicht noch mehr – egal, auf welchem Kontinent. Auch Google vertrat einst das Motto „Don’t be evil“. Heute ist der Konzern das Herz der Werbeindustrie, die mit unser aller Daten handelt und unsere Privatsphäre immer weiter schrumpfen lässt. Das WWW wird zunehmend unbenutzbar, weil die ehemalige Suchmaschine lieber energieaufwändig unter Zuhilfenahme einer angeblichen „künstlichen Intelligenz“ Texte zusammenfabuliert, statt ihrer eigentlichen Aufgabe nachzukommen. Das brauchen wir nicht auch noch in Rot-Weiß-Blau.

Die bessere Idee wäre es, ein solches Rechenzentrum als Modell für eine andere Art des Wirtschaftens aufzubauen. Warum nicht ein genossenschaftliches Projekt aufziehen, dessen erster Fokus ein schonender Umgang mit den Ressourcen ist? Interessierte könnten für günstige Preise – man muss ja nicht die x-te Jacht eines Milliardärs finanzieren – ihre E-Mails, Daten und andere Projekte hosten lassen. Somit könnte der Ausstieg aus den „Clouds“ der US-Konzerne leichter vonstatten gehen. Nebenbei könnten natürlich auch Luxemburger Start-Ups von dem gemeinschaftlich verwalteten Rechenzentrum profitieren. Daneben könnten Gewächshäuser entstehen, in denen durch die Abwärme ganzjährig Obst und Gemüse angebaut werden könnte. Klingt das nicht besser als ein weiteres „Datacenter“ für einen der größten Konzerne der Welt?

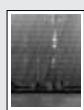
REGARDS

Luftqualität:
Atemlos durch die Jahr(zehnt)e **S. 4**
Aide Au développement : « Nous ignorons l'origine des prises de décisions » **p. 6**
Artenschwund: Auf der Strecke **S. 8**
Italien: Risse in Melonis Macht **S. 9**
Biografie über Stephanie Hollenstein:
Repressive Freizügigkeit **S. 12**
Mohammed Zanoa:
« Belval est un non-lieu » **p. 13**
„The Family of Man“:
Kulturpolitischer Problemfall **S. 14**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 15**
Expo **S. 17**
Kino **S. 18**

Coverfoto: Hermann Kollinger/Pixabay



Appareil photo en main, l'architecte Mohammed Zanoa documente le travail des équipes de nettoyage qui entretiennent les façades des bâtiments du « non-lieu » de Belval.

AKTUELL

SALAIRE SOCIAL MINIMUM

Un passage en force sans trop de risques

Fabien Grasser

La hausse de 170 euros du salaire social minimum au 1er janvier 2027 mécontente aussi bien le patronat que les syndicats, qui dénoncent une décision unilatérale du gouvernement. Pour la coalition, le risque d'une mobilisation sociale majeure sur ce sujet est cependant limité.

« Nous avons été trahis », « avec Spautz, c'est pire qu'avec Mischo », « une nouvelle fois, on nous met devant le fait accompli » : depuis une dizaine de jours, Nora Back et Patrick Dury accablent le gouvernement après son passage en force sur le salaire social minimum (SSM). Pour la présidente de l'OGBL et son homologue du LCGB, la hausse de 170 euros, annoncée à l'issue du Conseil de gouvernement du 27 mars, tient de la pirouette, car il s'agit d'une augmentation qui était déjà décidée.

Pour parvenir à une hausse de 170 euros, le gouvernement intègre tout d'abord l'index de 2,5 % qui bénéficiera à tous les salaires dans les prochains mois, soit une hausse de quelque 65 euros en ce qui concerne le SSM. Il y ajoute ensuite l'habituelle hausse bisannuelle, calculée en fonction de l'évolution générale des salaires, ce qui représente une augmentation supplémentaire de 3,8 %, soit 105 euros de plus au 1er janvier 2027. Mesure inédite : l'État compensera les entreprises à hauteur de 1,3 % sur cette seconde hausse, ce qui devrait coûter entre 30 et 50 millions d'euros au contribuable.

L'Union des syndicats, réunissant l'OGBL et le LCGB, revendiquait une hausse structurelle de 300 euros, mais était prête à un compromis, selon les informations du woxx. Son exigence rejoint les recommandations de la directive européenne sur le salaire minimum adéquat, au centre d'un vif débat dans lequel les partenaires sociaux et le gouvernement se contredisaient en employant des méthodes de calcul différentes. Quoi qu'il en soit, les syndicats regrettent autant le fond que la forme, estimant être encore moins écoutés par le nouveau ministre du Travail, Marc Spautz, que par son prédécesseur, Georges Mischo. « On est passé du stade de consulter puis décider à celui de décider puis informer », résume Nora Back.

Mal vivre de son travail

Un manque d'écoute sur lequel la rejoint Michel Reckinger, le président de l'UEL, dont les motivations sont évidemment opposées. Pour l'organisation patronale, il ne faut pas augmenter le SSM au moment où l'économie luxembourgeoise serait au plus mal et doit faire face aux incertitudes liées à la guerre au Moyen-Orient. Elle accueille néanmoins avec satisfaction la compensation de 1,3 % que l'État versera aux entreprises. Sur le fond, tant Michel Reckinger que Marc Spautz reconnaissent que le salaire minimum luxembourgeois est aujourd'hui insuffisant pour faire face au coût de la vie. Mais tous deux veulent privilégier des mesures sociales ciblées en direction des plus fragiles, accréditant ainsi l'idée que l'on ne doit pas nécessairement pouvoir vivre décemment de son travail.

Inacceptable pour les syndicats, qui affirment qu'une hausse de 300 euros aurait permis d'améliorer réellement les revenus des 70.000 salarié·es qui perçoivent le SSM et qui travaillent principalement dans l'Horeca, l'artisanat et le commerce. Ils rappellent aussi que le Luxembourg détient le record du nombre de travailleurs pauvres dans l'UE. Confrontée à Marc Spautz sur RTL, Nora Back a accusé le ministre CSV de mener une politique électorale, « car une grande partie des salariés au SSM sont des frontaliers qui ne votent pas ». Ce que récuse évidemment le ministre, qui dit vouloir éviter les pertes d'emplois alors que les perspectives économiques s'assombrissent.

Les syndicats promettent une riposte à la décision du gouvernement. Ils donnent d'ores et déjà rendez-vous le 1er mai, espérant une forte mobilisation, mais sans prévoir de meeting unitaire. Nora Back et Patrick Dury menacent aussi l'exécutif d'un retour dans la rue, après le succès de la manifestation de juin 2025, focalisée sur la réforme des retraites. Mais le pari est risqué sur le sujet du SSM, qui ne concerne qu'une partie des salarié·es. Il sera sans doute difficile de réunir plus de 20.000 personnes sur cette seule revendication. Une mobilisation en berne signerait un échec pour les syndicats. Le gouvernement le sait bien, et c'est pour cela qu'il s'est offert le luxe de passer en force, sans trop de risques.

SHORT NEWS

La fortune offshore en forte hausse

(fg) – Oxfam fait le point sur la taxation des grandes fortunes dix ans après les Panama Papers, révélées début avril 2016. Dans une étude publiée à l'occasion de cet anniversaire, l'ONG internationale estime « qu'en 2024, 3.350 milliards de dollars de richesses non imposées étaient dissimulés dans des paradis fiscaux et des comptes non déclarés ». Friand de comparaisons donnant la mesure des inégalités, Oxfam calcule que « le montant de la fortune non imposée dissimulée à l'étranger par les 0,1 % les plus riches dépasse la fortune totale de la moitié la plus pauvre de l'humanité ». La richesse offshore échappant à l'impôt représente 3,2 % du PIB mondial poursuit l'ONG. Cela représente trois fois moins que dix ans plus tôt. Ce recul est essentiellement attribué à la mise en place de l'échange automatique des informations fiscales, auquel adhèrent quelque 130 pays dans le monde. Malgré cela, la fortune placée dans les paradis fiscaux pour bénéficier de mécanismes d'optimisation fiscale est passée de 7.500 milliards de dollars en 2016 à 13.250 milliards en 2023, soit 12,5 % du PIB mondial. Cette progression confirme la concentration accrue des richesses au profit des plus fortuné·es.

SOS-Kannerduerf: Kommission sucht Zeug*innen

(mc) – Die Aufklärung der Missbrauchsvorwürfe gegen einen ehemaligen Direktor des „Lëtzebuurger Kannerduerf“ geht in die nächste Runde. Eine im Februar auf Initiative des Verwaltungsrates der Stiftung eingesetzte „unabhängige Expertenkommission“ hat einen Zeug*innenaufruf gestartet. Ehemalige und derzeitige Bewohner*innen und Mitarbeiter*innen des Kannerduerf sowie Angehörige und sonstige Zeug*innen können auf Wunsch auch anonym von ihren Erfahrungen berichten. Die Kommission soll Art und Ausmaß möglicher Missbräuche aufklären und herausfinden, inwiefern organisatorische Mängel zur Situation beigetragen haben könnten. Die vierköpfige Kommission, bestehend aus dem ehemaligen Generalstaatsanwalt Robert Biever, der Anwältin Claudine Erpelding, dem Psychologen Alain Massen und dem Kinderarzt Roland Seligmann, betont ihre vollständige Unabhängigkeit von der Stiftung. Ihre Arbeit ist auf zwölf Monate angelegt. Der Verein „Innocence en Danger“, der sich als Kinderschutzverein dem Fall angenommen hat, vermutet weitere Missbrauchsfälle in der Kinderbetreuungseinrichtung. Alle Informationen hierzu finden sich auf der Website: www.comind.lu.

woxx@home

Adieu, Tessie Jakobs!

(woxx) – Sie hatte sich ja schon eine ganze Zeit lang rar gemacht: Erst im vergangenen Spätsommer war Tessie Jakobs aus dem Elternurlaub in die Redaktion zurückgekehrt. Nun hat sie endgültig ihre Sachen gepackt und widmet sich neuen beruflichen Herausforderungen. Während wir es schade finden, künftig auf ihre Mitarbeit verzichten zu müssen, atmet Luxemburgs anti-woke Querfront bei dieser Nachricht erleichtert auf: Immer wieder aufs Neue haben Tessies pointierte Kommentare bei so manchen Vertretern (und hier ist nun tatsächlich kein Gendersternchen angebracht) des hiesigen Antifeminismus erst für Schnappatmung gesorgt und dann zum wütenden Griff in die Tastatur geführt. Man(n) sah durch sie gar das Luxemburger Kulturerbe in Gefahr gebracht. Die Reaktionen, die Tessie mit ihren Interventionen provozierte, machten vor allem eines deutlich: Ein Lippenbekenntnis zu Gleichberechtigung und Feminismus mag hierzulande vergleichsweise billig zu haben sein; aber wehe, wenn all das kompromisslos und mit zu Recht fehlender Demut vorgetragen wird! Und während ihre Filmkritiken von vielen geschätzt wurden, sahen andere durch die sezierenden Analysen ihren gemütlichen Popkornkinoabend vermiest. Wir werden Tessie als streitbare Redaktionskollegin vermissen und wünschen ihr für die Zukunft alles Gute!

THEMA

REGARDS

LUFTQUALITÄT

Atemlos durch die Jahr(zehnt)e

Joël Adami

Luxemburg soll ein neues Gesetz zur Verbesserung der Luftqualität bekommen. Obwohl die Standards erhöht werden, werden neueste wissenschaftliche Erkenntnisse ignoriert und frühzeitige Tode in Kauf genommen.

Fühlen Sie sich niedergeschlagen, depressiv oder angespannt? Neben der allgemeinen Weltlage, der heran nahenden Wirtschaftskrise oder der drohenden Klimakatastrophe könnte die Ursache auch einfach schlechte Luft sein. Im wörtlichen Sinne: Neuere Studien deuten darauf hin, dass eine hohe Luftverschmutzung einen negativen Einfluss auf die mentale Gesundheit haben kann. Ein Anfang März veröffentlichter Bericht der Europäischen Umweltagentur (EEA) zeigte die Studienlage dazu auf. Neben den bereits lang bekannten Gefahren von Lungen- oder Herz-Kreislaufkrankheiten ist Luftverschmutzung eine Mitverursacherin psychischer Erkrankungen – insbesondere solcher, die auf die Stimmung drücken.

2021 veröffentlichte die Weltgesundheitsorganisation (WHO) neue Richtwerte für die Luftqualität. Seit Mitte der 1980er-Jahre koordiniert die Agentur der Vereinten Nationen die Entwicklung solcher Standards, die mit der Zeit immer strenger geworden sind. Es hat sich die Erkenntnis durchgesetzt, dass es kein „gesundes“ Niveau der Luftverschmutzung gibt. Die Werte, die die WHO lang-

fristig vorschlägt, sind entsprechend niedrig.

Noch werden sie in der Europäischen Union kaum erreicht. Der neueste Bericht der Europäischen Umweltagentur (EEA) zur Luftqualität analysiert Werte von EU-Mitgliedstaaten und Ländern des Europäischen Wirtschaftsraums aus dem Jahr 2023. Zwar sei die Luftqualität in den letzten Jahren gestiegen, doch von gesunder Luft kann man mitnichten sprechen: Beim PM10-Feinstaub erreichen 93 Prozent der Messstationen in der EU das WHO-Ziel nicht, beim Ozon sind es sogar 98 Prozent.

Ambitionsloses neues Gesetz

Die Luftqualität in der Europäischen Union soll sich verbessern, so eine Richtlinie, die 2024 verabschiedet wurde, und neue, wesentlich strengere Luftqualitätsstandards festlegt. Was sich auf dem Papier gut liest, entspricht jedoch immer noch nicht den Empfehlungen der WHO. Deren Richtwerte sind oft nur halb so hoch wie das, was die EU vorgibt. Die Luxemburger Regierung hat beschlossen, die Richtlinie mit ihren Werten genauso umzusetzen. Einen entsprechenden Gesetzesvorschlag reichte Umweltminister Serge Wilmes (CSV) am 20. März im Parlament ein.

„Zusätzliche nationale Verschärfungen sind im Moment nicht vorgesehen“, antwortete eine Sprecherin des Umweltministeriums auf die Frage der woxx. Angesichts der Tatsache, dass die Luftqualitätswerte „stark von grenzüberschreitender Luftverschmutzung abhängen“, sei ein „kohärentes europäisches Vorgehen die effizienteste Lösung.“ Für Umwelt und Gesundheit ist dieses Vorgehen allerdings wenig kohärent.

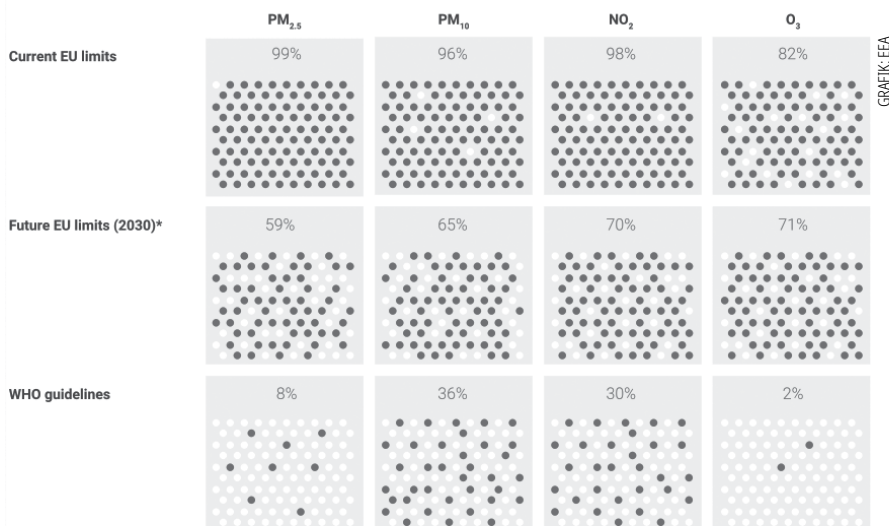
Im Umweltministerium steht man hinter der Entscheidung: „[Die Werte] sind wesentlich strikter als die aktuell gültigen und entsprechen den Zwischenzielen der WHO mit dem höchsten Ambitionsniveau, auch wenn sie sich nicht ganz mit den Empfehlungen der WHO von 2021 decken. Diese Werte wurden nach langjährigen Verhandlungen auf EU-Ebene festgelegt und werden alle fünf Jahre neu evaluiert werden – mit dem Ziel, bis 2050 in Richtung ‚zero pollution‘ zu gehen,“

wie eine Sprecherin erklärte. Eine spezielle Absprache mit dem Gesundheitsministerium gab es nicht, das „avant-projet de loi“ wurde jedoch „an alle betroffenen Verwaltungen und Akteure übermittelt“, damit diese Stellung beziehen können. Das Gesundheitsministerium zog es vor, das Umweltministerium die Fragen der woxx beantworten zu lassen.

Problemfall Stickoxide

Die aktuellen Standards werden eingehalten, wie die Sprecherin des Umweltministeriums betonte. „In verschiedenen Bereichen sind wir schon jetzt konform mit den Werten, die erst ab 2030 verbindlich werden“, gab sie gegenüber der woxx an. Doch gerade bei den Stickoxiden gibt es in Luxemburg noch viel zu tun. Das zeigte zum Beispiel eine Studie, die das „Luxembourg Institute of Socio-Economic Research“ (Liser) Anfang März 2020 veröffentlichte. Die Forscher*innen hatten mittels Satellitendaten die Belastung mit Stickoxiden in Luxemburg und den Nachbarländern gemessen. Auffallend war vor allem die Verschmutzung in großen Städten wie Brüssel, Lüttich, Namur und Saarbrücken, aber auch entlang der A4, die Luxemburg-Stadt mit Thionville und Metz verbindet („Luftqualität in der Großregion gesunken“; woxx 1571). Messstationen für die Luftqualität stehen jedoch meist in Städten, um die direkte Belastung zu messen – oder die Hintergrundbelastung im ländlichen Raum.

Seit 2017 gibt es das Programm „Besser Loft fir méi Liewensqualitéit“, das diese Lücke schließen soll: In mehreren Gemeinden werden hierzu Langzeitmessungen durchgeführt. Statt Stundenwerte wird mit sogenannten „Passivsammlern“ der Stickstoffdioxid-Wert für zwei Wochen gemessen („Mehr Messstationen“; woxx 1458). 2024 haben an dieser Messkampagne 36 Gemeinden teilgenommen, in denen insgesamt 130 Messstationen standen. An 12 Standorten wurde der künftige Grenzwert von 20 µg/m³ überschritten und ganze 74 Messstationen meldeten NO₂-Werte, die die WHO als gesundheitsschädlich einstuft – über 10 µg/m³. Die Hauptstadt betreibt ihr eigenes Messnetzwerk; auch hier sieht



*The 2030 limit values are presented for comparative purposes only to show the distance to target to achieve these limits by 2030.

Grafik: EEA

Die Zahl der Messstationen, die die Luftqualität in Luxemburg überwachen, könnte durch ein neues Gesetz verringert werden.

die Lage wenig rosig aus: Im aktuellen Jahresbericht – von 2024 – ist zu lesen, dass sowohl der WHO-Richtwert als auch der künftige Jahres-Grenzwert überschritten wurde.

Da zurzeit noch die alten, viel lascheren Grenzwerte gelten, werden solche Werte von der Politik als „gute Luftqualität“ verkauft, etwa auf offiziellen Websites oder Apps. So zum Beispiel in der offiziellen Luftqualitätsapp Luxemburgs, „Meng Loft“, die dieses Verhalten bereits bei ihrer Vorstellung im Jahr 2018 an den Tag legte. „Die App ist ein Indikator, der einen Hinweis auf die aktuelle Luftqualität gibt; die europäischen Richtwerte beziehen sich auf Tages- oder Jahreswerte, sodass man das nicht wirklich vergleichen kann“, sagte die damalige Umweltministerin Carole Dieschbourg der woxx damals. Kein Wunder, dass 2022 bei einer Eurobarometer-Umfrage 53 Prozent der befragten Luxemburger*innen angaben, sie fühlten sich schlecht über die Luftqualität informiert.

Das soll sich ändern. „In Zukunft wird die Bevölkerung regelmäßig über

den aktuellen Zustand der Luftqualität informiert – auch dann, wenn die Werte gute sind. Das ist explizit in der neuen Richtlinie vorgesehen“, so eine Sprecherin des Umweltministeriums gegenüber der woxx. Dazu soll der Luftqualitätsindex „harmonisiert und vereinfacht“, aber auch die staatliche App „umfassend modernisiert“ werden. Das Modell, das die Verteilung von Luftschadstoffen im ganzen Land aus einigen wenigen Messstellen berechnet, soll ebenfalls verfeinert werden.

In Zukunft bessere Luft?

Neben den Grenzwerten und der strengeren Informationspflicht kommen durch die neue Luftqualitäts-Direktive noch weitere Änderungen auf das Großherzogtum zu. So könnte die Zahl der Messstationen in Luxemburg sinken. Die EU-Direktive sieht vor, dass ein Land in Zonen eingeteilt wird, und je nach Einwohner*innenzahl unterschiedlich viele Messstationen eingerichtet werden. Wie so oft will die Regierung sich nicht von der ers-

Die wichtigsten Luftschadstoffe

Ozon (O₂) kennen Sie vermutlich aus der Ozonschicht in der Stratosphäre. In einer Höhe von zwischen 15 und 30 Kilometern schützt sie uns vor der hautkrebsverursachenden UV-B-Strahlung. Kommt Ozon jedoch bodennah vor, ist es schädlich für Mensch und Umwelt. Es schädigt die Lunge und kann zu Atemwegserkrankungen führen. Ozon entsteht, wenn Sonnenstrahlung auf Abgase von Verbrennermotoren trifft.

Stickstoffoxide (NO_x) sind vor allem Stickstoffmonoxid (NO) und Stickstoffdioxid (NO₂). Unsere Luft besteht zu einem Großteil aus Stickstoff, der völlig harmlos ist. Bei der Verbrennung von Benzin oder Diesel entstehen jedoch Verbindungen mit Sauerstoff, die die Lungenfunktion und langfristig die Herz-Kreislaufgesundheit beeinträchtigen.

Feinstaub ist eine komplexe Materie. Er wird eingeteilt nach seiner Größe, in etwa kann man sagen, dass Partikel mit einem Durchmesser von 2,5 µm und kleiner als PM_{2,5} und solche mit einem Durchmesser von 10 µm und größer als PM₁₀ bezeichnet werden. Feinstaub entsteht auf vielerlei Arten, besonders aber bei der Verbrennung. Wie gesundheitsgefährlich Feinstaub ist, hängt auch davon ab, aus welchen Stoffen er besteht – toxisch sind vor allem Verbrennungsprodukte aus Motoren, Heizungen und Industrie. Auch hier werden vor allem Lunge und das Herz-Kreislaufsystem in Mitleidenenschaft gezogen.

Schwefeldioxid (SO₂) spielt kaum noch eine Rolle. Es entsteht bei der Verbrennung von Kohle und schwerem Heizöl. Neben der Reizung der Atemwege wird Schwefeldioxid vor allem wegen seiner Rolle bei der Bildung des sogenannten „sauren Regens“ beobachtet.



FOTO: USERDSCHWEN - OWN WORK, CC BY-SA 3.0, WIKIMEDIA COMMONS

ten Macht des Landes in die Karten schauen lassen: Statt des Gesetzes soll später eine großherzogliche Verordnung die Zonen festlegen, heißt es im „Exposé des motifs“ des Gesetzesvorschlages. Weiter wird dort von einer „echten Chance zur Vereinfachung und Modernisierung“ der Gesetzgebung geschwärmt.

Außerdem müssen sogenannte „Supermessstationen“ eingerichtet werden. Diese sollen im städtischen Umfeld errichtet werden und Langzeitmessungen mehrerer Luftschadstoffe durchführen. Zusätzlich besteht die Möglichkeit, eine grenzüberschreitende Supermessstation einzurichten. Bisher gibt es allerdings noch keine Informationen darüber, ob eine solche geplant ist.

Im neuen Luftqualitätsgesetz spiegelt sich die allgemeine Umweltpolitik der Regierung Frieden-Bettel: Man hat keine Ambitionen, kündigt „Verein-

fachungen“ an und vermeidet es tunlichst Umweltverschmutzern auf die Füße zu treten. Außerdem feiert man Siege, die vielleicht gar keine sind. So freute sich Serge Wilmes in der Antwort auf eine parlamentarische Frage der Déi Gréng-Abgeordneten Joëlle Welfring, dass Luxemburg seine Emissionsziele für verschiedene Luftschadstoffe erreicht habe. Für die Berechnung dieser Emissionen werden verschiedene Quellen aus Industrie, Transport und Landwirtschaft erfasst – dabei handelt es sich nicht um eine Messung, sondern um eine Kalkulation. Dass Luxemburg bei allen Schadstoffen außer dem aus der Landwirtschaft stammenden Ammoniak die nötige Reduktion erreicht hat, ist erfreulich. Am Ende zählt jedoch das, was in der Atemluft und damit in unseren Lungen ankommt – und dies wird mit dem geplanten Gesetz noch jahrzehntelang ungesund sein.

INTERVIEW

AIDE AU DÉVELOPPEMENT

« Nous ignorons l'origine des prises de décisions »

Alejandro Marx

Lors du discours et du débat annuel sur la coopération, le 18 mars, Xavier Bettel a préparé le terrain à 170 millions d'euros de coupes en liant les budgets consacrés à l'aide publique au développement (APD) et ceux dédiés au climat. Dans une interview au woxx, trois responsables d'ONG de développement réagissent à cette annonce et à la réforme de l'éducation à la citoyenneté mondiale, qui fait partie de leurs missions.

Au sein de la nouvelle Maison des ONG de développement, installée avenue de la Liberté, à Luxembourg, Nicole Ikuku directrice du Cercle de coopération des ONGD, Aude Ehlinger coordinatrice générale d'ASTM-Action Solidarité Tiers Monde et Sebastian Weier responsable du plaidoyer politique de SOS Faim répondent aux questions du woxx sur l'orientation de la politique de coopération du Luxembourg.

woxx : Que pensez-vous du débat à la Chambre des députés sur la coopération au développement ?

Nicole Ikuku : Nous avons été surpris par certaines déclarations du ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Xavier Bettel. Par contre, nous sommes rassurés de voir que les députés de la Commission des affaires étrangères soient réceptifs à nos propositions. Nous soutenons la continuité de l'additionalité des fonds de l'aide au développement et de la finance climatique. Plusieurs députés, comme Joëlle Welfring, continuent de défendre cette position à la Chambre. Son intervention nous a permis d'apprendre que le ministre souhaite faire des coupes dans le budget. Les députés doivent être fermes et ne pas voter cette réduction.

Quelle forme prendrait cette réduction de l'aide publique ?

Nicole Ikuku : Le ministre propose d'inclure les 170 millions d'euros du budget pour la finance climatique internationale dans le total de l'aide au développement officiel. C'est de fait une coupe budgétaire. En 2024, 55 députés avaient voté la motion garantissant l'additionalité des fonds.

Sebastian Weier : L'aide au développement se situe aujourd'hui autour de 1 % du RNB, avec un budget de 495 millions d'euros environ. La réduction de l'aide publique au développement de 170 millions d'euros constituerait donc une coupe d'un tiers de l'aide.

Comment évaluez-vous vos relations avec les ministères ?

Nicole Ikuku : Sur la cohérence des politiques pour le développement, ces relations passent par le comité interministériel sur la coopération. Nous y participons en tant qu'observateur. C'est l'opportunité de thématiser les problèmes et les objectifs. Cependant, il n'y a pas de débat sur les incohérences des politiques. Nous ne sommes pas consultés sur les nouveaux pays partenaires et les nouvelles stratégies. Nous ignorons l'origine des prises de décisions.

Aude Ehlinger : Les ONGD sont consultées, mais le dialogue est parfois complexe. J'ai l'impression que notre contribution est déconsidérée depuis 2024. Le dialogue avec le ministère est devenu beaucoup plus crispé.

Quelle est votre opinion sur le nouveau cadre pour l'éducation à la citoyenneté mondiale ?

Aude Ehlinger : Nous saluons les premiers résultats de cette réforme, tels que le cadre stratégique de l'éducation à la citoyenneté mondiale, qui donne au secteur une vision jusqu'à 2035 et des modalités de financement sur 5 ans, qui permettent aux ONG de se projeter dans ce cadre. Cependant, les postulats de départ et le rythme imposé par le ministre ont pesé sur le processus d'élaboration de la réforme. Des changements structurants ne se construisent pas en quelques mois,

quel que soit le secteur d'activité. Des organisations ont dû repenser leurs modalités de financement et de gouvernance. De plus, certaines ONG ont suspendu, voire arrêtées, leurs activités d'éducation au développement afin de pouvoir s'investir dans la définition du cadre de la réforme, mais également en raison de l'incertitude liée au financement public. D'autres ont mené de front la réforme tout en maintenant leur niveau d'activités et ceci a participé à une forme d'épuisement au sein du secteur. La réforme ne fait que commencer, les modalités ne sont connues que depuis février et elles doivent maintenant être mises en œuvre à travers des programmes qui seront soumis au ministère fin avril.

Nicole Ikuku : Les personnes en charge de l'éducation à la citoyenneté mondiale ont également d'autres tâches comme la planification, la communication, la création d'activités... Ce secteur a un rôle à jouer au Luxembourg et à l'étranger. Dans un contexte mondial de crise démocratique, de désinformation et de non-respect des droits humains, l'éducation à la citoyenneté mondiale remplit un rôle de prévention.

« Il n'y a pas de débat sur les incohérences des politiques. Nous ne sommes pas consultés sur les nouveaux pays partenaires et les nouvelles stratégies. Nous ignorons l'origine des prises de décisions. »

Certains députés ont critiqué le rôle du Comité pour une paix juste au Proche-Orient. Que cela signifie-t-il ?

Nicole Ikuku : Les ONG sont de plus en plus visées dans le monde. Nous sommes surpris de cette tentative de délégitimation au Luxembourg. Le CPJPO est pourtant agréé par le ministère des Affaires étrangères et reçoit le soutien de la ville de Luxembourg. Il rend des comptes à ces institutions. Il est également membre du Cercle de coopération des ONGD.

Quel impact a, pour les ONG, le retrait de la coopération au Sahel ?

Nicole Ikuku : Malgré le retrait, les ONG luxembourgeoises continuent de soutenir les partenaires locaux avec l'appui du ministère. Cependant, nous voudrions que les stratégies de retrait de la région incluent la consultation des ONG présentes. Les retraits ont été très soudains.

Aude Ehlinger : L'insécurité complique le travail d'accompagnement des organisations partenaires auprès des communautés.

Nicole Ikuku directrice du Cercle de coopération des ONGD et Aude Ehlinger coordinatrice générale de l'ASTM (Action Solidarité Tiers Monde).



PHOTO : ALEJANDRO MARX

Sebastian Weier : Le contexte est très dangereux pour des ressortissants européens. Si les équipes locales peuvent continuer leur travail, la situation devient également difficile pour eux. Au Niger, un partenaire de SOS Faim se trouve actuellement en prison. À nos yeux, il est détenu arbitrairement.

Que pensez-vous de la création d'une Maison des ONG, avenue de la Liberté, à Luxembourg, et de l'éventualité d'en faire un café ?

Nicole Ikuku : Nous sommes contents que le ministre Bettel ait concrétisé la création d'une Maison des ONG. Cela faisait 20 ans que nous plaidions en sa faveur. Bien que le ministère soit très engagé dans cette initiative, il a tendance à rentrer dans le micro-management et à oublier son rôle dans le suivi du chantier. Xavier Bettel n'est pas favorable à l'idée d'installer une bibliothèque au sein de la Maison. Pourtant, c'est le lieu historique du centre d'information CITIM avant son installation rue Adophe Fischer. Le CITIM n'est pas qu'une bibliothèque, il contribuera à l'animation du lieu, avec les autres ONGD, en faveur de l'éducation à la citoyenneté mondiale. Nous sommes d'accord qu'il faut attirer un public diversifié dans cette maison, mais cela doit se faire sans appartenance au secteur marchand.

Aude Ehlinger : Le concept de la Maison des ONG a été validé par le ministère des Affaires étrangères et les ONGD en avril 2025. Nous comprenons que le ministère a besoin d'être rassuré sur sa mise en œuvre opérationnelle et nous lui avons présenté plusieurs idées concrètes d'organisation pour attirer du public. Nous voulons donner la priorité à la sensibilisation dans ce lieu que toutes les ONGD vont contribuer à faire vivre. Dans ce cadre, la consommation de café et d'autres produits devra être une activité réservée aux ONGD qui animeront la Maison. Le but est de susciter des réflexions sur l'impact des choix des consommateurs sur le monde.

La place croissante du secteur privé dans la coopération oblige-t-elle à revoir la responsabilité des entreprises ?

Nicole Ikuku : Le devoir de vigilance instaure une diligence complète de respect des droits humains dans toute la chaîne de valeur des entreprises. Cela s'applique également aux entreprises qui participent à un projet de la coopération luxembourgeoise. Les députés ont notamment mentionné le « Business Partnership Facility » de LuxDev. Alors que l'accord entre l'agence du développement luxembourgeois et une entreprise privée stipulait une obligation de suivi et de diligence, une évaluation a montré que l'entreprise n'avait pas créé de méca-

nisme de suivi. Le secteur privé peut être intégré à la coopération, mais il faut un suivi comparable à celui qui s'applique aux ONGD. La coopération est supposée être non-liée. Elle ne peut pas servir à prendre pied dans un marché en faveur du secteur commercial.

« Dans un contexte mondial de crise démocratique, de désinformation et de non-respect des droits humains, l'éducation à la citoyenneté mondiale remplit un rôle de prévention. »

La Commission européenne a lancé l'initiative Global Gateway. Comment s'y associe le Luxembourg ?

Sebastian Weier : Cette initiative cherche à promouvoir des entreprises privées européennes, souvent vers des projets d'infrastructure dans des régions en dehors de l'Union européenne. Ce projet de l'UE a vu la société civile européenne demander l'accès aux décisions et aux études de projets. Elle participe désormais à une plateforme consultative, mais l'accès aux informations reste très difficile. Nous revendiquons la transparence et la participation de la société civile auprès du ministère des Affaires étrangères. Ce dernier n'a pas encore réagi.

En février, la Chambre a voté pour l'augmentation du capital du Luxembourg dans la Banque africaine de développement. Plus généralement, que pensez-vous du rôle du Luxembourg dans les banques de développement ?

Sebastian Weier : Le Luxembourg est membre de plusieurs banques de développement. Nous souhaitons que les pays du Sud global soient mieux représentés dans la gouvernance des institutions multilatérales, notamment issues des accords Bretton Woods, comme la Banque mondiale et le Fonds monétaire international. Le gouvernement luxembourgeois soutient cette position dans ses déclarations, mais avec peu de résultats.

La question des dettes insoutenables pour les pays en développement est-elle toujours d'actualité ?

Sebastian Weier : Plusieurs pays souffrent d'une dette insoutenable qui, dans certains cas, les voit dépenser plus pour rembourser les intérêts que pour financer la santé publique. Nous sommes en faveur de l'annulation des dettes des pays pauvres. Une grande partie des dettes appartiennent à des acteurs privés.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
05/05/2026 10:00

Intitulé :
Travaux de carrelages de piscine à exécuter dans l'intérêt du Domaine thermal à Mondorf-les-Bains - rénovation et mise en conformité.

Description :
Fourniture et pose de carrelage y compris travaux d'étanchéité et tous les accessoires, à réaliser dans 3 piscines publiques.
Les piscines concernées ont la particularité pour deux d'entre-elles, d'être à eau thermale.

La durée des travaux est de 347 jours ouvrables répartis en 3 phases (103 jours piscine de rééducation, 120 jours piscine « Badesee », 144 jours piscine thermale), à débiter au courant du 3e trimestre 2026.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2600716

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des ponts et chaussées

Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte
Type de marché : services

Date limite de remise des plis :
05/05/2026 10:00

Lieu :
Les offres sont obligatoirement à remettre via le portail des marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture. Il n'y aura pas de séance d'ouverture publique de la procédure ouverte.

Fouilles archéologiques préventives - Gallo-Romaines relatives à la mise à 2 x 2 voies de la B7 entre les échangeurs de Schieren et Ettelbruck.

Description :
Nature des travaux :
Les travaux consistent notamment en :
• La réalisation de fouilles archéologiques préventives sur une surface d'environ 10.000 m².
• Des travaux de remblais : 3.500 m³.

Délai d'exécution des travaux :
240 jours ouvrables.
Début prévisionnel des travaux :
octobre 2026.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
La remise électronique des offres est obligatoire. Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Autres informations :
Le détail des conditions minima de participation est repris dans le fascicule 1 du marché à l'article 9.3.1.

N° avis complet sur pmp.lu : 2600839

ARTENSCHWUND

Auf der Strecke

María Elorza Saralegui

Trotz einiger Lichtblicke sinken die Bestände wandernder Tierarten weiterhin. Um dem Massenaussterben entgegenzuwirken, stellte die diesjährige UN-Artenschutzkonferenz vergangene Woche vierzig weitere wandernde Arten unter Schutz.

In regnerischen Nächten machen sie sich aus winzigen Gräben und Bächen auf den Weg, schaffen es über Mündungen in den Rhein, und schwimmen von dort aus immer weiter, bis sie ihr Ziel endlich erreichen: den offenen Atlantik. In über zwölf Monaten legt der europäische Aal die komplizierteste Wanderung für Fische seiner Art zurück, denn das vom Aussterben bedrohte Tier laicht in der salzigen Sargassosee, östlich der nordamerikanischen Küste Floridas.

„Einige der langwierigsten und bedeutendsten Artenwanderungen auf der Erde finden unter der Oberfläche der Flüsse statt“, erläutert eine neue Studie über Wanderfische, die zum Auftakt der 15. UN-Konferenz (COP15) des Übereinkommens zur Erhaltung der wandernden Tierarten (CMS) veröffentlicht wurde. Die fand vergangene Woche im brasilianischen Campo Grande statt. Obschon sie weniger bekannt ist als die internationale Klimakonferenz, bieten die COPs der CMS den einzigen internationalen Rechtsrahmen für Arten, die regelmäßig Tausende von Kilometern und etliche Landesgrenzen überqueren.

Weltweit sind mehr als 48.000 Arten vom Aussterben bedroht, rund 28 Prozent aller bekannten Arten. Bei den Langstreckentiere sind die Zahlen ähnlich, stellt ein weiterer neuer UN-Bericht fest: Zwar haben sich einige in den letzten Jahren erholt, die große Mehrheit verzeichnet allerdings dramatische Rückgänge. Unter diesen befinden sich Fisch- und Zugvogelarten, doch auch Säugetiere wie Wale, Meeresschildkröten, Haie, Rochen, Insekten ... Allein im Großherzogtum leben aktuell 328 wilde Vogelarten, sagt der Vogelexperte Patric Lorgé der „Centrale ornithologique“ der Naturschutz-NGO „natur&ëmwelt“. Davon zählen rund zwei Drittel zu den wandernden Arten, die entweder in Luxemburg brüten oder von hier aus weiterziehen. Fledermäuse, Aale, gar Wölfe die zwar zu keiner bestimmten Jahreszeit migrieren, dennoch aber zu den wandernden Arten gezählt werden: Als Bindeglieder spielen sie eine Schlüsselrolle in gesunden Lebensräumen, der Blütenbestäubung, Samenverbreitung oder Schädlings- und Krankheits-

bekämpfung, und sind für den Menschen unersetzlich.

Bis 2032 sollen sich alle Bestände dieser Arten wieder erholt haben, so das Ziel der CMS. Dafür müssen sowohl Lebensräume, als auch spezifische Arten unter Schutz gestellt werden. Auf der COP15 beschlossen Vertragsstaaten deshalb, vierzig zusätzliche Wanderarten auf die Liste der besonders gefährdeten Spezies der CMS zu setzen. Konferenz nach Konferenz wird diese Liste länger: Insgesamt werden bereits über 1200 Arten genannt. Rund ein Viertel davon ist vom Aussterben bedroht, 49 Prozent zeigen schrumpfende Bestände auf.

Reiserouten betroffen

Wanderfische wie der Aal sind im Durchschnitt am meisten betroffen: Seit 1970 sind ganze 81 Prozent der Bestände verschwunden, vor allem in Europa gibt es einen starken regionalen Rückgang. Auch schrumpft die Population der Wiesenvögel stark. Dies aufgrund von Bedrohungen wie Licht-, Lärm- und Plastikverschmutzung, dem Ausbreiten invasiver Arten und dem Verlust von Lebensräumen. Unter Wasser kommen für die wandernden Tiere die Folgen von Überfischung und in Zukunft möglicherweise auch von Tiefseebergbau hinzu, fügen die UN-Berichte hinzu. Direkte Hindernisse wie Staudämme, Kraftwerke und Straßen, die häufig Wanderrouen durchqueren, setzen den Spezies weiter zu. In der EU ist Luxemburg das Land mit dem höchsten Grad an Zersiedelung.

Eine weitere spürbare Bedrohung ist die Klimakrise: „Der Klimawandel bringt jetzt schon die Verringerung von Lebensraum und längere Dürren

mit sich, sodass auch in Herbst und Frühling viele Feuchtgebiete trocken liegen“, so Lorgé, Mitglied des Wissenschaftsrats der UN-Konvention CMS, gegenüber der woxx. Denn ob sie in Luxemburg brüten oder weiterziehen, auf ihrem langen Weg brauchen Arten wie Zugvögel und Fledermäuse gesunde Ökosysteme, etwa offene Gewässer und Feuchtgebiete, die als notwendige Raststätten, Brut- oder Winterquartiere dienen. Hinzu kommt die Biodiversitätskrise, die wiederum zu Engpässen bei den Nahrungsquellen führt: „Weil die Winter weniger kalt und weniger lang sind, schwärmen viele Insekten früher aus, doch, wenn es dann wieder mal wie jetzt im März kälter wird, sterben sie frühzeitig, gerade wenn etwa die Schwalben zurückkommen. Das ganze Ökosystem läuft aus dem Ruder“, so Lorgé.

Einige Arten passen sich indessen an. „Bei fast einem Drittel der Arten treten zunehmend sesshafte Individuen auf“, stellte eine dänische Studie von 2022 fest, die den historischen Trend von Zugvögeln in den letzten hundert Jahren untersuchte. Fazit: Die meisten Arten legen kürzere Migrationsstrecken zurück. So auch der Schwarzstorch, gibt Lorgé an. Früher verließ dieser den europäischen Kontinent, um die frostigen Monate in Senegal oder Mali zu verbringen – eine Route, die die Spezies im Durchschnitt in 25 Tage bewältigte. „Nun sparen sich viele einige Tausend Kilometer und überwintern in Südpasien, etwa im Doñana-Park“, einem Feuchtgebiet, das trotz der vielen Fehlverwaltungen und Dürren weiterhin als eins der wichtigsten Europas gilt. Auch der Rotmilan scheint sich angepasst zu haben: „Mittlerweile ist er in Luxemburg wieder relativ gut verbreitet, viel-



Ein Rotmilan im Flug. Der wandernde Greifvogel sei „ein echter Europäer“ sagt Patric Lorgé von natur&ëmwelt. Die Art kommt nur in Europa vor: „Den Winter verbringt der Zugvogel in Spanien und Portugal, im Frühjahr zieht er zurück in seine mitteleuropäischen Brutgebiete.“ In den vergangenen Jahren haben sich die Migrationsstrecken vieler Arten jedoch verkürzt. © PATRIC LORGÉ

leicht hat er aber zugenommen, weil sich die Populationen aus Südeuropa wegen den dort häufiger vorkommenden Dürren hier ansiedeln“, sagt Lorgé.

Dennoch schreitet die Klimakrise für die meisten Arten viel zu schnell voran. So seien die Bestände des europäischen Aals trotz des besonderen Schutzes unter dem CMS-Abkommen nicht gestiegen – auch wenn einige Individuen weiterhin in luxemburgischen Gewässern aufzufinden seien, so Lorgé. Die Folgen seien sowohl in den südlichen Ländern als auch hier zu spüren: „In den Feuchtgebieten nimmt die Anzahl von Tiger- und anderer Stechmücken immer weiter zu.“

Schutzmaßnahmen wie Wiederherstellungsprojekte, Wildtierbrücken und das Ausweiten von Naturschutzgebieten müssen konsequenter umgesetzt werden. Bei einigen Infrastrukturen werden jetzt schon die Folgen auf Wildtiere abgefedert, etwa bei Windkraftanlagen, die nachts „im August und im September abgeschaltet werden, damit sie für wandernde Fledermäuse kein Risiko darstellen“, sagt Lorgé. Bis zum September dieses Jahres müssen alle EU-Mitgliedstaaten einen Entwurf für einen Plan zur Wiederherstellung der Natur vorstellen. Momentan läuft die öffentliche Befragung dazu unter www.zesumme-vereinfachen.lu. Vor Ende dieses Jahres soll auch eine erste Bewertung der Maßnahmen des dritten Naturschutzplans vorliegen, wie CSV-Umweltminister Serge Wilmes am 30. März in Antwort auf eine parlamentarische Frage bestätigte.

Unterdessen sieht die Regierung eine scharf kritisierte Reform des Naturschutzgesetzes vor, Umweltschutz-NGOs befürchten, sie werde bestehende Schutzstandards untergraben (woxx 1827, „Reform des Naturschutzgesetzes: Salamtaktik“). Laut Aussagen der NGO Mouvement écologique, zeigte sich Minister Wilmes noch während eines Treffens Anfang dieses Jahres „von den Reformansätzen überzeugt“. Doch Patric Lorgé ist optimistischer: Das Umweltministerium käme aus seiner zurückhaltenden Haltung heraus, gibt der Vogelexperte an. Eine „positive Dynamik“ sei auf jeden Fall begrüßenswert.

Steht auf der UN-Liste der internationalen Konvention zum Schutz der wandernden Arten: der europäische Aal, dessen Bestände weiterhin schwinden.



© LORENZ SEEBÄUER, CC-BY-SA 4.0, VIA WIKIMEDIA COMMONS

INTERGLOBAL

ITALIEN

Risse in Melonis Macht

Myrte Palatini

Das Herzensprojekt der rechtsrechtsextremen Regierungskoalition von Giorgia Meloni ist gescheitert. In einem Referendum haben sich die Italiener mehrheitlich gegen die umstrittene Justizreform entschieden. Diese Niederlage führte bereits zu ersten Rücktritten in der Regierung und könnte weitere Pläne für einen autoritären Staatsumbau bremsen.

Das Ergebnis fiel deutlich aus: Bei einer für ein Referendum hohen Wahlbeteiligung von knapp 60 Prozent stimmten Anfang der vergangenen Woche 53 Prozent der teilnehmenden Italiener und Italienerinnen gegen eine verfassungsändernde Justizreform, die die Koalition von Ministerpräsidentin Giorgia Meloni – bestehend aus ihrer rechtsextremen Partei „Fratelli d’Italia“, der rechtspopulistischen „Lega“ und rechtskonservativen „Forza Italia“ – vorangetrieben hatte. Auch mit Blick auf die Regionen war das Ergebnis eindeutig: bis auf drei Regionen im Norden gewann überall das „Nein“. Für die bis dahin fast als unbesiegbar geltende Meloni bedeutet das eine schwere Schlappe, die ihr in Hinblick auf die im kommenden Jahr anstehenden Parlamentswahlen erheblich zusetzen könnte.

Im Herbst vergangenen Jahres hatte sich die Lage noch ganz anders dargestellt: Zwar war die Verfassungsreform bereits von der Regierungsmehrheit im Parlament verabschiedet worden, doch da die für ein sofortiges Inkrafttreten erforderliche Zweidrittelmehrheit verfehlt wurde, war ein Referendum notwendig geworden. Zu diesem Zeitpunkt begrüßte in Umfragen noch eine Mehrheit der Italiener die Reform. Doch dann begann die Referendumskampagne ihrer Gegner: Im Dezember schlossen sie in den Umfragen erstmals auf, ab März lagen sie knapp vorne.

Die Mitte-links-Opposition warf der Regierung nicht weniger als einen Angriff auf die Unabhängigkeit der Justiz vor. Meloni sah sich im Zuge der hitzig geführten Referendumskampagne immer öfter dazu genötigt zu betonen, dass der Ausgang des Referendums nicht über das Schicksal der Regierung entscheiden werde. Doch genau so lauteten nicht wenige Rufe

unmittelbar nach Bekanntwerden des Ergebnisses: „Das Nein hat gewonnen. Meloni, tritt zurück!“.

Mit der von Justizminister Carlo Nordio, einem Vertrauten Melonis, maßgeblich ausgearbeiteten Reform sollten die Laufbahnen von Richtern und Staatsanwälten getrennt werden, die in Italien bisher unter der Bezeichnung Magistratur zusammengefasst sind. Zudem war eine verfassungsrechtliche Neuordnung der Selbstverwaltung der Justiz vorgesehen.

Die Reform

Italiens Justiz weist im europäischen Vergleich einen besonders hohen Grad an Selbständigkeit gegenüber der Exekutive auf. So untersteht die Staatsanwaltschaft nicht dem Justizministerium und ist auch nicht an dessen Weisungen gebunden, sondern verwaltet sich zusammen mit den Richtern selbst. Die Gewaltenteilung und damit die Unabhängigkeit der Justiz, insbesondere von der Exekutive, ist in der italienischen Verfassung von 1947 festgelegt. Die Wahrung dieses Verfassungsgrundsatzes stellt der „Consiglio Superiore della Magistratura“ (CSM) sicher, das Selbstverwaltungsorgan der Richter und Staatsanwälte, das neben einer Verwaltungsfunktion auch eine Disziplinarfunktion ausübt. Die Mitglieder dieses Rats werden gewählt: zu zwei Dritteln aus Vertretern der Richter- und Staatsanwaltschaft selbst, zu einem Drittel vom Parlament; dieses wählt sogenannte Laienmitglieder (Professoren der Rechtswissenschaften und erfahrene Anwälte). Den Vorsitz hat der Staatspräsident inne.

Die nun gescheiterte Reform sah erstens eine Teilung des CSM in ein staatsanwaltschaftliches und ein richterliches Selbstverwaltungsorgan vor. Zweitens – und das war einer der politisch besonders umstrittenen Punkte – sollten deren jeweilige Berufsmitglieder nicht wie bisher gewählt, sondern aus allen Richtern und Staatsanwälten des Landes ausgelost werden. Die Laienmitglieder hingegen wären weiterhin vom Parlament bestimmt worden. Zwar sollte auch hier gelost werden, allerdings aus einer zuvor vom Parlament mit einfacher Mehr-

heit erstellten Liste, auf deren Umfang man sich nicht festlegen wollte. Drittens sollte die Disziplinarfunktion in ein eigens dafür zu schaffendes Organ, das Oberste Disziplinargericht, ausgliedert werden. Auch hier sollten die aus dem Berufsstand stammenden Mitglieder ausgelost werden, während die Auswahl der Laienmitglieder durch Parlamentslisten gesteuert worden wäre.

Die Gegner sahen in diesem ungleichen Wahlverfahren einen Versuch der Exekutive, ihren Einfluss auf die Justiz zu stärken; organisierte und durchsetzungsfähige Laienmitglieder, die Ausdruck der jeweiligen politischen Mehrheiten wären, stünden isolierten Berufsmitgliedern gegenüber, die rein zufällig auf diesem Posten gelandet wären. Das würde die Autorität der Selbstverwaltung der Justiz mindern, meinte unter anderen der Verfassungsrechtler Gaetano Azzariti.

Ein zentrales Merkmal der Selbstverwaltung ist ihre starke Prägung durch die sogenannten „correnti“ – interne politische Strömungen, die zum einen für die theoretischen Selbstverständigungsdebatten in der italienischen Justiz von zentraler Bedeutung waren und sind und zum anderen auch als Netzwerke fungieren, die Einfluss auf Wahlen und Beförderungen nehmen. Eine der wichtigsten Strömungen ist die linksorientierte „Magistratura democratica“, die in Opposition zur Klassenjustiz in den 1960er-Jahren entstand und vor allem seit dem Aufstieg Silvio Berlusconi ein beliebtes Feindbild der Rechten darstellt. Kaum Zweifel besteht daran, dass die Regierung Meloni durch das Losverfahren die „correnti“, insbesondere die linken, entmachten wollte, schimpft die Rechte doch bei jedem Gerichtsurteil, das ihre verfassungswidrigen Gesetze (insbesondere der Sicherheits- und Migrationspolitik) kassiert oder Korruption in ihrem politischen Umfeld bestraft, über „politisierte Richter“, den „Richterstaat“ oder „politische Urteile“.

Offiziell wurde das Vorhaben freilich eher als ein rein technisches dargestellt: Es solle den Filz zwischen Staatsanwälten und Richtern auflösen, eine allzu enge Kollegialität zwischen diesen beiden Gruppen beeinträchti-

ge die Unabhängigkeit von Verfahren und begünstige Gefälligkeitsurteile. Daher müssten die Karrierewege derjenigen, die richten, und derjenigen, die anklagen, geschieden werden.

Beispiellose Kampagne

Sowohl Gegner als auch Befürworter der Reform hatten in den vergangenen Wochen und Monaten in außergewöhnlichem Maß um Stimmen geworben. Fast täglich gründeten sich auf beiden Seiten neue Komitees, um die Ja-beziehungsweise die Nein-Kampagne zu stärken. Zu den wichtigsten Gegenstimmen der Reform zählte das Komitee „Giusto dire No“ („Es ist richtig, Nein zu sagen“; Anm. d. Red.), initiiert von der nationalen Richtervereinigung, dem Berufsverband, dem über 90 Prozent aller Richter und Staatsanwälte in Italien angehören. Dazu gesellte sich die „Società civile per il No“ („Zivilgesellschaft für das Nein“; Anm. d. Red.), angeführt vom Gewerkschaftsbund „Confederazione Generale Italiana del Lavoro“ (CGIL) und mit breiter Unterstützung der wichtigsten Oppositionsparteien des Mitte-links-Lagers – dem sozialdemokratischen „Partito Democratico“, der Querfront-Partei „Movimento 5 Stelle“ und der grün-alternativen „Alleanza Verdi e Sinistra“. Die linkspopulistische Partei „Potere al Popolo“ unterstützte das „Comitato per il No sociale“ („Komitee für das soziale Nein“; Anm. d. Red.). Ideologisch vergleichbar mit der französischen „La France Insoumise“, wenngleich parlamentarisch völlig bedeutungslos, hatte die Partei im vergangenen Jahr zusammen mit der Basisgewerkschaft „Unione Sindacale di Base“ (USB) nach eigenen Angaben landesweit zwei Millionen Menschen für einen Generalstreik „in Solidarität mit Gaza“ auf die Straße gebracht (das Innenministerium sprach allerdings von nur 400.000). Die USB ist ihrerseits mit einem Komitee aus 15 engagierten ehemaligen Richtern, Ärzten und Filmemachern verbunden, das einen entscheidenden Änderungsantrag durchsetzen konnte: Auf dem Abstimmungszettel wurden nicht nur der Titel der Reform, sondern auch die sieben geänderten Verfassungsartikel aufgeführt.



Neidischer Blick auf Orbán:
Nach dem Scheitern von Melonis
Justizreform wird es mit einem
autoritären Staatsumbau nach
ungarischem Vorbild in Italien
erstmal nichts.

Dem standen etliche Komitees gegenüber, die das Reformvorhaben bewarben; allen voran das Komitee „Si Riforma“, dem sich sämtliche Parteien der rechten Regierungskoalition anschlossen und das Nicolò Zanon, ein ehemaliger Richter am Verfassungsgericht, leitete. Doch die politische Diversität bei den Reformbefürwortern rückte in den vergangenen Wochen immer mehr in den Hintergrund, während die Auseinandersetzungen immer schärfer als Kampf zwischen rechts und links, Regierung und Opposition, Politik und Justiz geführt wurden.

Justizminister Nordio peitschte die Debatte auf, als er von „paramafiösen Mechanismen“ im Justizwesen sprach, womit er auf die bereits erwähnten „correnti“ zielte. Die Gegenseite schlug zurück. Nicola Gratteri, Anti-Mafia-Staatsanwalt und eine der prominentesten Stimmen des Nein-Lagers, behauptete umgekehrt: „Mafia und abtrünnige Freimaurer werden mit Ja stimmen.“ Der Vorwurf „Freimaurer“ dürfte hier weniger antisemitische Chiffre sein als sich auf den Faschisten Licio Gelli beziehen, der für die Trennung der Laufbahnen von Richtern und Staatsanwälten eintrat, um Letztere in einem nächsten Schritt der Exekutive zu unterwerfen, und der in den 1970er-Jahren die italienische Freimaurerloge „P2“ in eine Geheimorganisation umfunktionierte, die im Verdacht stand, einen Staatsstreich zu planen.

In der aufgeheizten Debatte sah sich Staatspräsident Sergio Mattarella schließlich veranlasst, Mäßigung anzumahnen, was jedoch Meloni nicht

davon abhielt, kurz vor dem Referendum noch faktenfrei zu behaupten: „Wenn das Nein gewinnt, bleiben Vergewaltiger und Pädophile auf freiem Fuß.“

Aus der Stabschefin des Justizministers, Giusi Bartolozzi, platzte es zwei Wochen vor der Abstimmung heraus: „Stimmen Sie mit Ja, und wir schaffen die Magistratur aus dem Weg, sie ist ein Erschießungskommando.“ Mit dem bis dahin mehr oder minder gewahrten Schein einer unpolitischen Berufsreform war es dahin. Nach dem Referendum war Bartolozzi die Erste, die ihren Posten geräumt hat, inzwischen sind auch der Staatssekretär im Justizministerium, Andrea Delmastro, sowie Maurizio Gasparri, Fraktionsvorsitzender von Forza Italia im Senat, von ihren Ämtern zurückgetreten.

Doch Bartolozzis Ausfall während der Referendumskampagne war nicht der einzige, mit dem Politiker der rechten Regierungsparteien, wenn auch nicht ganz so unverblümt, deutlich machten, dass die Justizreform im Kern ein rechtes politisches Projekt ist. So wurde anlässlich der heftigen Ausschreitungen im Zuge der Räumung des autonomen Zentrums „Askatasuna“ in Turin im Dezember vergangenen Jahres die Untersuchungsrichterin, die drei der festgenommenen Demonstranten unter strengen Auflagen aus der Haft entlassen hatte, als „rote Robe“ beschimpft – eine verbreitete Bezeichnung für Anhänger der linksorientierten Strömung „Magistratura democratica“. Zugleich wurde von dem Lega-Vorsitzenden Matteo Salvini mit großer Heftigkeit behauptet,

nur die Reform könne diese „Verwüstung“ (scempio) beenden.

Der Angriff auf die Unabhängigkeit der Justiz gehört zum „populist playbook“ eines jeden Autokraten. Hier galt er zum einen der organisierten Richter- und Staatsanwaltschaft, die man durch ein zufälliges Auswahlverfahren zerrütten wollte. Zum anderen sahen die Gegner der Reform in der beabsichtigten Trennung der Institutionen der Staatsanwaltschaft von denen des Richterstands eine Etappe auf dem Weg zum eigentlichen Ziel, die Staatsanwälte an Weisungen der Exekutive zu binden und damit politischen Kräften größeren Einfluss auf die Strafverfolgung zu eröffnen.

Teil des autoritären Staatsumbaus

Ein Schritt, der für sich genommen noch nicht als Ausweis für einen von Meloni nach dem Vorbild des ungarischen Ministerpräsidenten Viktor Orbán betriebenen Staatsumbau in eine „illiberale Demokratie“ gelten kann, schließlich ist Italiens bisheriges System der völligen Weisungsgebundenheit der Staatsanwaltschaft von der Exekutive im europäischen Vergleich eher Ausnahme als Regel. Betrachtet man jedoch die Reform im Gesamtbild von Melonis Regierungspolitik, lässt sich die Stoßrichtung unschwer erkennen.

Dazu gehört das im April 2025 erlassene repressive Sicherheitsdekret, mit dem Bürgerrechte erheblich eingeschränkt und die Befugnisse des Polizeiapparats zugleich ausgeweitet wurden. Allerdings wurde Meloni auch hier kürzlich in die Parade ge-

fahren: Der Gesetzgebungsausschuss des Senats hat im März Zweifel daran angemeldet, dass das Dekret die verfassungsrechtlichen Voraussetzungen der Notwendigkeit und Dringlichkeit erfüllt, zudem wurden über 1.000 Änderungsanträge gestellt, 128 kommen von den Koalitionspartnern selbst.

Auch will Meloni, deren rechtsextreme Koalition bei der Parlamentswahl 2022 trotz eines Rückstands von zwei Millionen Stimmen auf die allerdings nicht geeinte Opposition gewann, eine umstrittene Wahlrechtsreform durchsetzen, die unter anderem eine Mehrheitsprämie für die stärkste Partei oder das stärkste Parteienbündnis vorsieht. Das könnte ihre Wiederwahl für 2027 sichern, was es Melonis Koalition wiederum ermöglichen würde, in der kommenden Legislaturperiode den nächsten Staatspräsidenten aus ihren Reihen zu wählen.

Vor allem aber ist die Justizreform im Zusammenhang mit der, Meloni zufolge, „Mutter aller Reformen“ zu sehen: dem „premierato“, der Direktwahl des Ministerpräsidenten. Damit würde Italien unter den parlamentarischen Demokratien tatsächlich eine Sonderstellung einnehmen. Die Reform würde die Macht des Ministerpräsidenten enorm stärken, auf Kosten des Parlaments und des Präsidenten. So könnte er zum Beispiel das Parlament auflösen, sollten Abgeordnete ihn durch ein Misstrauensvotum zu stürzen versuchen. Der Präsident hingegen, der bisher den Ministerpräsidenten ernannt und in Krisensituationen dazu befugt ist, das Parlament aufzulösen, würde dieser Funktion beraubt werden. Nach der Niederlage bei der Justizreform gilt es allerdings als unwahrscheinlich, dass Meloni in ihrem letzten Regierungsjahr den „premierato“ (er steckt seit Juli 2024 im Senatsausschuss für Verfassungsfragen fest) noch mal aus der Schublade holen wird.

Feiert den Ausgang des Referendums über die Justizreform: Die sozialdemokratische Oppositionsführerin Elly Schlein. Wird sie womöglich die Herausforderin Melonis bei den nächsten Wahlen sein?



FOTO: EPW/FABIO FRUSTACI

Linke Minderheit für die Reform

In ihrer Gesamtheit zielen die Reformen also auf eine Machtkonzentration, welcher die republikanische und explizit antifaschistische Verfassung von 1947 aufgrund der Erfahrung mit dem Faschismus bewusst entgegenwirken wollte.

Dennoch gab es, wie erwähnt, in der Mitte-links-Opposition eine Fraktion, die die Reform befürwortete. Sie sah darin die Vollendung der wegweisenden Strafprozessreform von 1988 des damaligen Justizministers Giuliano Vassalli, mit der Italien das unter Benito Mussolini eingeführte inquisitorische System (Einschränkung bis Aufhebung der Verteidigungsrechte, Geheimhaltung der Ermittlungen) durch das Akkusationsverfahren ersetzte. So betonte Claudia Mancina, eine ehemalige Abgeordnete linker Vorgängerparteien des „Partito Democratico“ und prominente Mitglied des Komitees „La Sinistra che vota Sì“ („Die Linke, die mit Ja wählt“; Anm. d. Red.), dass die Forderung, Richter und Staatsanwälte zu trennen, seit jeher Teil der rechtsstaatlichen Tradition der Linken sei. Dies gelte nicht nur für die Laufbahnen, sondern auch für die Selbstverwaltungsorgane der Justiz. Das Prinzip der Auslosung halte sie an der Nordio-Reform für falsch, aber vernachlässigbar.

Auch der neapolitanische Staatsanwalt Henry John Woodcock, der sich als lautstarker Kritiker der Justizreform hervortat, hatte noch vor wenigen Jahren gesagt, ein Staatsanwalt müsse Richter gar nicht mehr wirklich von seinen Argumenten überzeugen, weil sie „an derselben Schule ausgebildet wurden, weil er sie kennt und ihnen vertraut, weil sie sich treffen und auf denselben Konferenzen, denselben Hochzeiten, denselben Geburtstagen und in denselben Chats miteinander plaudern“. Die beiden Berufsstände zu trennen, ist demnach ein Vorhaben, das sich nicht als genuin oder ausschließlich rechtsautoritär oder gar in faschistischer Tradition stehend verfeuern lässt.

Allerdings scheint die Bedeutung eines solchen Schritts mit Blick auf die Zahlen fraglich: Mit der sogenannten „Cartabia“-Reform wurde die Möglichkeit von Funktionswechseln 2023 erheblich eingeschränkt. Ohnehin liegen diese seit bald zwei Jahrzehnten auf einem verschwindend geringen


Niveau; durchschnittlich wechseln 0,5 Prozent aller Richter und Staatsanwälte pro Jahr den Berufsstand. Auch die Angst vor Gefälligkeitsurteilen wegen einer zu großen institutionellen Nähe beider Berufsstände wirkt wenig plausibel, führen doch nur 50 Prozent aller Anträge der Staatsanwaltschaft auch zu einer Verurteilung, wie der pensionierte Richter Gherardo Colombo im Interview mit der Internetpublikation „Fanpage.it“ sagte; im europäischen Vergleich liegt Italien mit diesem Verhältnis im unterdurchschnittlichen Bereich. Und nicht zuletzt das Disziplinarsystem der Selbstverwaltungsorgane der Justiz gibt wenig Anlass, einen Klüngel zu behaupten, der Verfehlungen und Entgleisungen von Justizbeamten nicht ahnde; etwas mehr als 40 Prozent aller Disziplinarverfahren führen auch zu Verurteilungen.

Für die Opposition – allen voran die sozialdemokratische Oppositionsführerin Elly Schlein – ist der Ausgang des Referendums ein großer Sieg. Trotz der einzelnen Abweichler gilt

Schlein nun als die Integrationsfigur des oft zerstrittenen Mitte-links-Lagers. Nicht zuletzt wurde die vergangene Parlamentswahl auch deshalb verloren, weil es – im Gegensatz zum rechten Lager – nicht gelang, sich auf gemeinsame Kandidaten zu verständigen. Siegesgewiss verkündete Schlein nun: „Wir werden sie bei den nächsten Wahlen schlagen.“


Melonis bisher so souverän beschrittener Weg in den Autoritarismus hingegen hat sie möglicherweise in eine Sackgasse geführt. Der Versuch, die Justiz und mit ihr die als störend empfundenen Rechtskontrollen zu schwächen, ist gescheitert. Auch um die Folgeprojekte des autoritären Staatsumbaus steht es damit schlecht. Ministerpräsidentin Meloni könnte ein schwieriges Vorwahljahr bevorstehen.


Myrte Palatini ist Redakteurin der in Berlin erscheinenden Wochenzeitung Jungle World, mit der die woxx seit vielen Jahren kooperiert.



Natur- & wissenschaftsbegeistert? Ob Workshop, Konferenz oder Exkursion – bei uns findest Du spannende Aktivitäten für jedes Alter: *Kinder, Jugendliche, Erwachsene, Schulklassen oder andere Gruppen.*

Entdecke Dein passendes Angebot!





NATUR MUSÉE
MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE LUXEMBOURG

BIOGRAFIE ÜBER STEPHANIE HOLLENSTEIN

Repressive Freizügigkeit

Von Heike Karen Runge

Lesbische Künstlerin, respektierter Soldat, überzeugte Antisemitin: Die Journalistin und Autorin Nina Schedlmayer hat mit „Hitlers queere Künstlerin“ ein biografisches Porträt über die Malerin Stephanie Hollenstein geschrieben, das zugleich die Widersprüche einer ganzen Epoche hervortreten lässt.

Eine frühe Zeichnung Stephanie Hollensteins zeigt das Bildnis einer Melkerin. Ein hastiger Strich, eine verhärmte Frau, der Blick geht ins Leere. Ein Schreckensbild? Fest steht: So wie diese Frau wird Hollenstein nicht werden. Auf spektakuläre Weise wird die 1886 im österreichischen Lustenau/Vorarlberg als Bauern- und Sticker-tochter geborene Stephanie Hollenstein ihrem ärmlichen Herkunftsmilieu entkommen – als promiskuitiv lebende Lesbierin in der Schwabinger Szene in München am Vorabend des Ersten Weltkriegs, als Soldat „Stephan“ Hollenstein an der Dolomitenfront, als expressionistische Malerin im Wien der Zwischenkriegszeit und Kulturfunktionärin mit stramm antisemitischer Gesinnung in Österreich nach dem „Anschluss“ an Nazideutschland.

Die Kulturjournalistin Nina Schedlmayer schildert in ihrem Buch „Hitlers queere Künstlerin“ Hollensteins von Widersprüchen geprägten Lebensweg. Der Blurb der Medienkünstlerin Valie Export auf dem Buchrücken, der „das fesselnde Porträt einer ambivalenten Künstlerin“ verheißt, führt dabei schnell in die Irre. Im Wissen darum, dass sich Hollenstein als abstoßende Judenhasserin und Hitler-Anhängerin entpuppt hat, wahrt die Autorin tunlichst Distanz zu ihrer Protagonistin. Nüchtern im Stil und mit politischer Wachheit gelingt es ihr, die Widersprüche von Person und Karriere einer rationalen Betrachtung zugänglich machen. Wegerklären lassen sie sich nicht. Der die gesamte Epoche prägende Konflikt zwischen völkisch-nationalem Denken und emanzipierter Moderne zieht sich als Riss durch Hollensteins Biografie.

In elf Kapiteln breitet Schedlmayer die Lebensgeschichte der Künstlerin aus und kann dabei auf einen gut erhaltenen Nachlass sowie zahlreiche Vorarbeiten zählen. Das historische Archiv Lustenaus sowie eine lokale Ausstellung haben das Andenken an die Tochter der Stadt bewahrt. Lange Zeit geschah dies mit Stolz auf die „berühmte“ Lustenauerin und ohne politische Distanz; erst in neuerer Zeit ist diese Sicht korrigiert worden.

Das Buch enthält zahlreiche Abbildungen, neben einer Auswahl von Hollensteins Bildern auch Fotografien, die einen visuellen Eindruck von den Wandlungen der Protagonistin vermitteln. Darunter sind auch zwei Aufnahmen, die sie im Sommer 1915 als Soldat im Gebirge zeigen. Hollenstein, die dem Standschützenbataillon der Dolomiten-Front angehörte, teilte die nationalistische Kriegsbegeisterung der Mehrheit ihrer Landsleute. Gerade war die Absolventin der Münchner Kunstgewerbeschule noch mit ihrem Skizzenblock durch Italien gereist, um die Schönheit der Landschaft festzuhalten, jetzt befand sie sich an der dortigen Grenze im Kampf gegen Land und Leute. Den im Buch zitierten Zeugnissen zufolge ist sie von den Grausamkeiten der Gebirgsschlachten jedoch verschont geblieben.

Schedlmayer versucht gar nicht erst, Hollenstein für den Feminismus oder die Queerness zu reklamieren.

Hollensteins Maskerade in dieser Zeit scheint glaubhaft gewesen zu sein. Sie sei als Kamerad akzeptiert worden, resümiert Schedlmayer. Als sie gegenüber deutschen Offizieren ihre weibliche Identität offenbart, wird sie nicht an die Vorgesetzten verraten, sondern mit Leckereien beschenkt. Warum sie im August 1915 nach nur dreimonatigem Einsatz dann aus der Einheit abgezogen wird, bleibt aber unklar. Eine unehrenhafte Entlassung war es offenbar nicht; dem Militär blieb sie zunächst als Frontmalerin des Kriegspressequartiers (KPQ) verbunden. Auch erhielt sie die üblichen Auszeichnungen. Bei ihrem Begräbnis 1944 in Lustenau – sie starb infolge eines Herzinfarkts – wird die Trauergemeinde im Beisein lokaler Größen der nationalsozialistischen Partei (NSDAP) sowie ihrer langjährigen Freundin, der Ärztin Franziska Groß, das Lied „Ich hatt’ einen Kameraden“ anstimmen, um den Weltkriegssoldaten Hollenstein zu ehren.

Im lebhaftesten Kontrast zu ihrem Soldatentum steht ihr freizügiges Leben mit zahlreichen Affären in der Münchner Zeit, die dem Fronteinsatz vorausging. Aber es gibt auch einiges, das die verschiedenen Lebensphasen verbindet, wie Schedlmayer nahelegt: Die Abwertung des Weiblichen zieht sich als ein Motiv durch Hollensteins Biografie. So findet sich in ihrem Nach-



lass ein Ratgeber mit Tipps für den Umgang mit Frauen aus Jungesellsicht. Hollensteins Unterstreichungen finden sich ausgerechnet in Passagen darüber, wie ein Mann sich eine Frau zur Gehilfin macht.

Schedlmayer versucht gar nicht erst, Hollenstein für den Feminismus oder die Queerness zu reklamieren. Alice Schwarzers apologetische Riefenstahl-Biografie ist ihr warnendes Beispiel genug. Auch verstrickt sie sich nicht in die gegenwärtige Trans-Debatte, Gender-Theorie wird lediglich gestreift. Dagegen nimmt sie an geeigneten Stellen auf die Widersprüche zwischen Identität und politischer Haltung in der Biografie der AfD-Bundesvorsitzenden Alice Weidel Bezug. Auch das Vorwort schlägt einen Bogen in die Gegenwart. Es befasst sich mit der Akzeptanz, die rechtsextreme oder populistische Politiker wie Donald Trump trotz einer offen zur Schau getragenen Homophobie durch queere Parteimitglieder und Wähler erfahren. Hollenstein war keine feministische Künstlerin, auch wenn sie in Berührung mit fortschrittlichen Frauen kam. Dagegen verbrachte sie große Teile ihres Lebens in Milieus, die Homosexualität grundsätzlich feindselig betrachten.

Ihre Camouflage ist nicht ohne geschichtliche Beispiele. Gerade in jüngerer Zeit hat die Genderforschung historische Frauenfiguren wiederentdeckt, die sich in der Hosenrolle Zugang zu exklusiv männlichen Positionen verschaffen oder in männlicher Identität lesbisches Begehren ausleben konnten.

Mit Empathie schildert Angela Steidele in ihrer Biografie „In Männerkleidern“ (Suhrkamp, 2021) das Leben der 1721 wegen „Unzucht“ mit Frauen hingerichteten Soldatin Catharina Linck. Auch das gefeierte, auf Berichten über als Männer verkleideten Frauen basierende filmische Historiendrama „Rose“ mit Sandra Hüller als Soldat im Dreißigjährigen Krieg belegt das Interesse an diesem speziellen Topos der Geschlechterhistoriographie.

Als erfolgreiche Künstlerin in Wien, wo Hollenstein ab 1915 lebte, übernahm sie auch die – traditionell Männern vorbehaltene – Rolle der Ernährerin der Familie im fernen Lustenau. Zukünftige Machtverschiebungen erahnend, trat sie bereits 1934 der damals in Österreich noch verbotenen NSDAP bei. Als Präsidentin der gleichgeschalteten Vereinigung bildender Künstlerinnen Österreichs rief sie die Frauen 1938 dazu auf, „Führerbilder“ zu malen. Es ist Schedlmayers Verdienst, dass sie die besondere Bedeutung der Judenfeindschaft für Hollensteins Wirken als Funktionärin und Netzwerkerin des Nationalsozialismus aufzeigen kann. Aufschluss darüber gibt ein nachgelassenes Konvolut an Zetteln, in dem die Künstlerin sich mit einschlägigen Werken einflussreicher Antisemiten wie „Der Mythos des 20. Jahrhunderts“ von Alfred Rosenberg befasst. Hollenberg listet die Namen von angeblichen Protagonisten und Opfern einer von ihr imaginierten Weltverschwörung der Juden auf und scheut sich auch nicht, ekelhafte Aussprüche über Juden zu sammeln. In aller Deutlichkeit zeigt sich hier die kompromisslose Antisemitin.

Schedlmayer zitiert dazu die Psychoanalytikerin Else Frenkel-Brunswik, die sich in der von ihr mitverfassten Studie „Die autoritäre Persönlichkeit“ (1944) mit dem Zusammenhang von Homosexualität und Antisemitismus beschäftigt hat: „Der Unterschied zwischen toleranten und vorurteilsvollen Frauen“, schreibt sie, „lag nicht im Vorhandensein oder Nichtvorhandensein von ‚Tiefenfaktoren‘ wie etwa latenter Homosexualität, sondern in der Art, wie mit diesen umgegangen wird: mittels Akzeptanz und Sublimierung bei den toleranten Frauen, mittels Verdrängung und Abwehrmechanismus bei den vorurteilsvollen Frauen.“ Vieles spricht dafür, dass Hollenstein ihrem abenteuerlichen Leben zum Trotz zu letzteren gehörte.

Nina Schedlmayer: Hitlers queere Künstlerin: Stephanie Hollenstein – Malerin und Soldat. Zsolnay Verlag, 320 Seiten.

BACKCOVER

MOHAMMED ZANBOA

« Belval est un non-lieu »

María Elorza Saralegui

Un regard photographique sur ceux qui entretiennent les façades : dans une nouvelle série, l'architecte et chercheur Mohammed Zanboa met en lumière le travail incessant des équipes de nettoyage et la stérilité du quartier Belval.

woxx : Votre travail se caractérise par des projets fondés sur la recherche. D'où vous vient cette approche ?

Mohammed Zanboa : Après mes études à Damas, j'ai travaillé pendant quelque temps dans un cabinet d'architecture que j'avais fondé avec des amis. Nous concevions de grands immeubles – c'était une période où une vaste étendue de terres agricoles était en train d'être urbanisée pour faire place à des projets immobiliers. Cela me dérangeait profondément, mais notre cabinet a tout de même participé au projet et conçu l'un des bâtiments pour ce nouveau quartier. Ce n'est qu'après, lorsque j'ai travaillé avec IW-Lab sur un projet consacré à la justice spatiale, que j'ai compris comment la recherche pouvait nous aider à cartographier la gentrification et à dénoncer la cupidité des promoteurs immobiliers. En tant qu'architectes, les bâtiments que l'on conçoit ont un impact sur les personnes qui y vivent, mais en tant que chercheurs, notre travail peut avoir des répercussions sur une partie plus grande de la population.

Vous êtes également connu pour vos travaux photographiques et vidéo. Quelle place occupe l'appareil photo dans vos recherches ?

Je vois la photographie comme un moyen pour mener mes recherches. Il s'agit d'un outil que j'utilise depuis que j'ai commencé à travailler en Syrie. Mais ce n'est qu'une fois arrivé au Luxembourg que j'ai pu participer à des expositions photographiques. J'ai aussi été encouragé par le photographe Christian Aschman, et j'ai eu l'occasion de présenter « After Arrival », un travail qui constituait en fait la partie photographique de mon mémoire de master.

S'ensuit « Municipality 101 », projet entamé lors de vos études d'architecture, qui envisage les quelque

8.000 résident-es des centres d'accueil et d'asile comme une « nouvelle municipalité » au sein du pays, afin de mettre en avant leur rôle actif dans la société.

Lorsque j'ai commencé à mener des recherches au Luxembourg et à travailler sur « Municipality 101 », j'ai pris conscience de l'importance d'aborder les habitants des centres d'accueil par le biais de la recherche, plutôt que de rester assis dans un bureau à concevoir des bâtiments. Il existe un centre d'accueil au Kirchberg, appelé Bâtiment T, qui à lui seul accueille plus d'habitants que la commune luxembourgeoise de Saeul – jusqu'à 1.200 au total. Le simple fait de mettre en avant de tels chiffres permet au public de mieux comprendre la question de la représentation et de l'intégration. C'est aussi pourquoi le symbole de la 101e municipalité est un drapeau sur lequel figurent plusieurs lits disposés en cercle : c'est ainsi que l'État perçoit les réfugiés – on leur donne le strict minimum, un endroit où dormir et un toit au-dessus de leur tête, mais rien de plus.

Il n'est pas facile d'accéder à ces structures, même en tant qu'ONG travaillant avec des personnes réfugiées. Comment s'est déroulée votre recherche ?

Au début de mon projet, j'ai essayé de mener mes recherches de manière « officielle », c'est-à-dire en contactant les autorités, puis en discutant avec l'Office national de l'accueil et des organisations comme la Croix-Rouge. Mais comme je recevais très peu d'aide de leur part – voire aucune réponse –, j'ai commencé à parler avec les personnes qui vivaient dans les structures. Petit à petit, la recherche a pris

de l'ampleur. Il m'est arrivé à deux reprises de photographier une structure et de voir arriver un agent de sécurité qui m'a menacé d'appeler la police si je ne supprimais pas mes photos.

« Avec Municipality 101, j'avais l'impression de pouvoir mettre en lumière une situation que personne d'autre ne pouvait aborder. »

Qu'est-ce qui vous a poussé à mener des recherches sur les centres d'accueil ?

Je me sens très privilégié. Contrairement à beaucoup d'autres Syriens, je n'ai pas dû venir au Luxembourg en tant que réfugié, mais j'ai pu venir en tant qu'étudiant. Peu à peu, en visitant différents centres d'accueil et en faisant connaissance avec beaucoup de résidents, j'ai commencé à me sentir comme un « insider » dans le pays. J'avais l'impression de pouvoir mettre en lumière une situation que personne d'autre ne pouvait aborder : je parle la même langue, je comprends la culture et la mentalité de nombreuses personnes dans ces structures. Cela m'a aidé à persévérer. Puis, j'aime discuter avec les gens et j'ai senti que ma curiosité et mon intérêt étaient bien accueillis. Il y a deux niveaux d'engagement : les personnes qui sont encore en cours de procédure de demande d'asile ont souvent peur de partager beaucoup d'informations, contrairement à celles qui ont déjà obtenu un statut. Nous avons eu l'occasion d'exposer le projet final et d'organiser une table ronde, à laquelle des



COPYRIGHT : ROMAIN GAMBIA

Le travail de l'architecte et chercheur Mohammed Zanboa met en lumière les endroits méconnus et invisibilisés.

réfugiés ont également participé. Cela a été l'occasion pour eux de faire partie des discussions en tant qu'affectés et de parler de leurs conditions de vie.

Les 21 et 22 mars derniers, vous avez pu présenter « Municipality 101 » au Festival des migrations à LuxExpo, dans l'espoir d'inciter davantage de personnes à participer au projet. Comment le public a-t-il réagi ?

Jusqu'à présent, la plupart des réactions sont venues des milieux universitaires et artistiques. C'est pourquoi le Festival des migrations était l'occasion de toucher un public plus large. En plus, LuxExpo se trouve juste à côté d'un centre d'accueil de l'ONA, nous étions donc pour ainsi dire voisins. En collaboration avec l'artiste et illustrateur néerlandais Jan Rothuizen, nous avons organisé un atelier, pour que les visiteurs réfléchissent et partagent leur vision de ce que pourrait être la Municipality 101 et ce qu'un chez-soi signifie pour eux, puis qu'ils s'inscrivent à une liste de diffusion pour poursuivre le travail, ce qu'on appelle une « déclaration citoyenne ». Il s'agit d'une approche participative, et notre stand au festival a remporté un franc succès. Plus de 45 personnes se sont inscrites, et nous comptons désormais un total de 98 citoyens de la Municipality 101, dont 20 sont des réfugiés.

Quelles mesures concrètes espérez-vous voir émerger de ce projet ?

Souvent, le projet est perçu comme une initiative politique, alors qu'il s'agit surtout d'une incitation à participer. Idéalement, les participants collaboreraient avec les cent autres communes au Luxembourg afin de mieux représenter, à l'échelle nationale, les plus de 70 centres d'accueil, leurs résidents et leurs difficultés. Les deux tiers des communes du pays n'accueillent aucun centre d'accueil. Le projet est un moyen de les impliquer toutes. L'objectif n'est pas de devenir

Mohammed Zanboa est un chercheur, architecte et photographe originaire de Syrie, pays qu'il a quitté en 2021. Après quelques années travaillant en tant qu'architecte et de chercheur, ainsi qu'un master au Luxembourg, il crée « Municipality 101 », un projet portant sur la participation démocratique et sociale des personnes réfugiées résidant dans les structures d'accueil de l'Office national de l'accueil. Son court métrage documentaire sur les conditions de vie dans ces structures, intitulé « After Arrival », sera présenté le 26 juin aux Rotondes. Plus d'informations : www.municipality101.lu et sur Instagram : @mohammedzanboa

BACKCOVER

COPYRIGHT : MOHAMMED ZANBOA



Atelier autour du projet « Municipality 101 » organisé par Mohammed Zanboa et l'artiste Jan Rothuizen, les 21 et 22 mars derniers, au Festival des migrations à LuxExpo.

la « commune des réfugiés », loin de là. Il s'agit plutôt de mettre en lumière l'existence de ceux-ci au sein de la société et de favoriser leur intégration dans d'autres communes. Pour ce faire, nous changeons de perspective et montrons qu'une personne réfugiée contribue activement à la société et en fait partie intégrante.

« À Belval, les traces de la présence humaine et des interactions s'effacent, créant un environnement très stérile. »

En ce mois d'avril, vous présentez un nouveau projet intitulé « Radical Care », consacré aux bâtiments de Belval. D'où vous est venue cette idée ?

Le point de départ a été le projet « All We Need », un documentaire que j'avais créé avec l'architecte Artūras Čertovas lors de nos études et qui explorait le quartier nouvellement construit de Belval, sa vie quotidienne et sa gouvernance. J'ai passé beaucoup de temps dans le quartier, je m'y rends encore, et, petit à petit, on remarque des moments un peu étranges. Ce qui a surtout retenu mon attention, c'est l'entretien des bâtiments : les équipes de nettoyage doivent utiliser des brosses et des balais vraiment minuscules qui, face à l'échelle de grandeur des bâtiments, créent des images surréalistes. Les nouvelles photographies sont le fruit des trois dernières années et ont toutes été prises à des moments différents.

Que voulez-vous raconter avec la série ?

Ce projet illustre le travail quotidien qui permet de préserver l'apparence

soigneusement entretenue de Belval. Ces efforts contribuent à maintenir l'image d'un quartier urbain moderne, alors même que la réalité vécue par les étudiants est ignorée. En tant qu'étudiants, nous n'avons pas le droit de faire grand-chose, parce que la vie sur le campus est très réglementée : qu'il s'agisse d'accrocher une affiche ou de pratiquer des activités de plein air. Quant aux nettoyeurs, il existe également une différence de genre évidente : les femmes de ménage s'occupent du bâtiment de l'intérieur, tandis que les hommes s'occupent des façades de l'extérieur. « Radical Care » rend compte de ces gestes de soin et des tensions qui les sous-tendent. En observant ces processus routiniers, l'œuvre révèle la fragilité cachée des infrastructures de Belval et s'interroge sur ce qui est réellement préservé.

Selon vous, quel est l'impact de ce type d'architecture sur les personnes qui fréquentent ce quartier ou y travaillent ?

Pour moi, Belval est un « non-lieu ». De nombreux bâtiments ressemblent à des aéroports, dans le sens où il y a des numéros partout pour s'orienter. Le campus est conçu pour servir d'espace de transit : on y fait ce qu'on a à faire, puis on repart. Si l'on reste travailler tard dans la nuit – ce que nous, les étudiants en architecture, avons l'habitude de faire très souvent ! –, il faut se rendre chaque soir au poste de sécurité pour récupérer les clés. Les bâtiments sont également très hiérarchisés. On n'a jamais l'impression que l'espace est à nous, et il est difficile de tisser des liens avec les autres. Comme tout est très réglementé, les traces de la présence humaine et des interactions s'effacent, ce qui crée un environnement très stérile. D'un point de vue d'architecte, je ne pense pas que ce soit la meilleure façon de représenter une université.

KULTUR

„THE FAMILY OF MAN“

Kulturpolitischer Problemfall

Chris Lauer

Die weiterhin ungeklärte Frage um mögliche Feuchtigkeitsschäden am Unesco-Erbe „The Family of Man“ in Clerf hat jüngst Politik und Presse beschäftigt. Wäre im Worst Case das Unesco-Label des Dokumentenschatzes gefährdet?

Ob die Exponate der Fotoausstellung „The Family of Man“ im Schloss Clerf Schäden durch eine erhöhte Luftfeuchtigkeit davongetragen haben, ist noch unklar. In einer Sitzung der parlamentarischen Kulturkommission Mitte März mussten Gilles Zeimet, umstrittener Direktor des Centre national de l'audiovisuel (CNA), und Kulturminister Eric Thill (DP) Stellung beziehen zu der Vielzahl an Problemen, mit denen das CNA seit geraumer Zeit konfrontiert ist (woxx 1874 und 1876). Konkret ging es um gegen Zeimet gerichtete Sexismusvorwürfe, Managementprobleme, die abgebrochene Teutloff-Schau und eine Panne der Klimaanlage in der weltweit bekannten Fotoausstellung „The Family of Man“ im Schloss Clerf im vergangenen Jahr.

Zeimet gab zu, dass es derzeit keine*n CNA-Mitarbeiter*in gebe, der*die die Fotos auf Schäden untersuchen und sie gegebenenfalls restaurieren könnte. Auf Nachfrage der woxx, ob ein*e externe*r Experte*in kontaktiert wurde, um diese Aufgabe zu übernehmen, schrieb das CNA am 23. März: „Die Betreuung der Samm-

lung basiert auf einer Kombination von ständigem internem Management und, wenn nötig, spezialisierter externer Expertise. Eine detaillierte Monitoring-Kampagne ist im Rahmen der nächsten jährlichen Schließung vorgesehen.“

Und wenn die wertvollen Fotografien Schaden genommen haben? Ist dann vielleicht sogar ihr Eintrag ins Unesco-Register „Memory of the World“ in Gefahr? Hier gibt Simone Beck, Vorsitzende der luxemburgischen Kommission für die Unesco, gegenüber der woxx Entwarnung. „Es gibt keinen nachgewiesenen Fall, in dem ein Dokument oder eine Dokumentensammlung wieder aus dem Register gestrichen wurde“, erklärt die Expertin. Während das Unesco-Programm, das dem Schutz und dem Erhalt natürlicher sowie kultureller Welterbestätten dient, bei Verstößen gegen seine Konventionen explizit eine „Delisting“-Prozedur vorsehe, gebe es keine entsprechende Regelung hinsichtlich des Weltdokumentenerbes. Ohnehin würde es sich im Falle von „The Family of Man“ nicht um mutwillige Zerstörung, sondern um eine technische Panne handeln, ergänzt sie.

„Ziel des Unesco-Programms ist es, Dokumente ins Register aufzunehmen und so zu ihrer weltweiten Verbreitung beizutragen“, sagt Beck. Es handle sich um eine internationale

„The Family of Man“ ist eine Fotoausstellung, die der Fotograf Edward Steichen ab 1951 für das New Yorker Museum of Modern Art zusammengestellt hat. „The Family of Man“, im Schloss Clerf



© CNA/ROMAIN GIRTGEN, 2013

WAT ASS LASS 03.04. - 12.04.

WAT ASS
LASS?

FREIDEG, 3.4.

JUNIOR

Ouschter-Escape, Ettelbruck
City Tourist Info, *Ettelbruck*, 10h.
www.ettelbruck.lu

Styles en dialogue, atelier (> 8 ans),
Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h (ang.).
Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire :
visites@2musees.vdl.lu

Mir feiern Ouschteren,
Atelier (6-12 Joer), Musée A Possen,
Bech-Kleinmacher, 14h.
www.musee-possen.lu
Reservatioun erfuorderlech:
info@musee-possen.lu

Oster-Safari, spielerische
Stadtführung (4-12 Jahre),
pl. Guillaume II, *Luxembourg*, 14h30.

Oster-Workshop, Eiersuche,
Lesung und Bastelworkshop,
librairie Ernster Lifestore (Cloche d'or -
centre commercial), *Luxembourg*, 16h.
www.ernster.com

MUSEK

**Concerts de midi : Max Charue
et Pierre Fontenelle**, Cercle Cité,
Luxembourg, 12h30. www.vdl.lu

Dialogues des Carmélites, Oper
von Francis Poulenc, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h.
www.staatstheater.saarland

Josman, hip-hop, Rockhal, *Esch*,
19h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Bibacoha, jazz, Le Gueulard,
Nilvange (F), 20h30.
Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Mister Goldhand Duo, Elektro/Funk,
Terminus, *Saarbrücken (D)*, 21h.
Tél. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Blutswester, von Maria
Milisavljević, Alte Feuerwache,
Saarbrücken (D), 18h.
www.staatstheater.saarland

Moutoufs, de et avec Myriem
Akheddiou, Monia Douieb, Othmane
Moumen..., avec la cie Entre chiens
et loups, maison de la culture,
Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.
www.maison-culture-arlon.be

KONTERBONT

3 du trois : Work in Progress, soirée
multidisciplinaire avec table ronde,
exposition « Shadows' Light » de
Jonathan Couvent, chorégraphies



Die kanadisch-amerikanische Experimentalmusikerin und Komponistin Claire Rousay gibt am Dienstag, dem 7. April, um 21 Uhr ein Konzert in den Rotondes.

« Préludes émergences » de Serge
Daniel Kaboré et Djamilia Polo,
« Alazar - Welcoming the 'other' »
de Jill Crovisier et « Florescence in
Decay » d'Elisabeth Schilling, Trois C-L -
Banannefabrik, *Luxembourg*, 17h.
Tél. 40 45 69. www.danse.lu

SAMSCHDEG, 4.4.

JUNIOR

Chasse aux œufs, château de
Preis, *Basse-Rentgen (F)*, 9h30.
www.chateau-depreis.com

**Drawing the Invisible: Discovering
Radiolarians**, Workshop (> 8 Jahren),
Cercle Cité, *Luxembourg*, 10h.
Tél. 47 96 51 33. Anmeldung
erforderlich via www.cerclecite.lu

D'Ouschter Sënn'satioun,
Spiller, Show an Animatiounen,
Park Sënn'sräich, *Lullange*, 10h.

Joue comme au Moyen Âge,
atelier, Lëtzebuerg City Museum,
Luxembourg, 14h (lb.). Tél. 47 96 45-00.
www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire :
visites@2musees.vdl.lu

Ouschter-Escape, Ettelbruck
City Tourist Info, *Ettelbruck*, 14h.
www.ettelbruck.lu

Oster-Safari, spielerische
Stadtführung (4-12 Jahre),
pl. Guillaume II, *Luxembourg*,
14h30 + 15h.

MUSEK

National Youth Wind Orchestra,
unter der Leitung von François
Schammo, Mierscher Theater,
Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1.
www.mierschertheater.lu

Dakka So Gnawa, musique du
monde, Le Gueulard, *Nilvange (F)*,
20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Ycare, pop/chanson, Casino 2000,
Mondorf, 20h30. Tél. 23 61 12 13.
www.casino2000.lu

Connolly Hayes Quintette, blues,
ferme Madelonne, *Gouvy (B)*, 21h.
Tél. 0032 80 51 77 69.
www.madelonne.be

Lusterclub's 1 Year Anniversary,
with Aamar, Mack Milan, Jeff Seven...,
Rotondes, *Luxembourg*, 21h.
Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

The Cutter, electro-rock,
Terminus, *Saarbrücken (D)*, 21h.
Tél. 0049 681 95 80 50 58.

POLITESCH

Ouschtermarsch, fir Fridden,
Vëlkerrecht, Demokratie a
Gerechtegkeet, Treffpunkt
Kinnekswiss, *Luxembourg*, 14h30.
Org. Friddens- a Solidaritéitsplattform
Lëtzebuerg.

THEATER

Hamlet, von William Shakespeare,
Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Richard III., von William Shakespeare,
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,
19h30. www.staatstheater.saarland

Cinderella, Ballett, Choreografie
von Stijn Celis, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Wenn Bewegung spricht,
inklusive Tanzworkshop, Trifolion,
Echternach, 14h. Tél. 26 72 39-500.
www.trifolion.lu

SONNDEG, 5.4.

JUNIOR

Chasse aux œufs, château de
Preis, *Basse-Rentgen (F)*, 9h30.
www.chateau-depreis.com

D'Ouschter Sënn'satioun, Spiller,
Show an Animatiounen, Park
Sënn'sräich, *Lullange*, 10h.

Chasse aux œufs de Pâques,
Marriott Hotel Alfa, *Luxembourg*,
11h30.

Oster-Safari, spielerische
Stadtführung (4-12 Jahre),
pl. Guillaume II, *Luxembourg*,
14h30 + 15h.

MUSEK

Die Entführung aus dem Serail,
Singspiel von Wolfgang Amadeus

Datenbank, die für jeden Menschen
frei einsehbar sei. Wie die Staaten
oder verantwortlichen Institutionen
mit den eigentlichen Dokumenten um-
gingen, kontrolliere die Unesco kaum;
selbst im Falle einer absichtlichen Ver-
nichtung könne sie nicht eingreifen.

Die Schau, die 2003 als einziges lu-
xemburgisches Dokumentenwerk ins
Unesco-Register aufgenommen wurde,
wird also in jedem Fall weiterhin Teil
des Weltgedächtnisses bleiben. Ob die
Fotografien den Feuchtigkeitvorfall in
Clerf unbeschadet überstanden haben,
wird sich indes noch zeigen müssen.
Die zeitweilige Fehlfunktion der Kli-
maanlage hat seit Ende Februar die
Luxemburger Kulturpolitik beschäf-
tigt: Die CSV-Abgeordnete Stéphanie
Weydert hatte sich in einer parlamen-
tarischen Anfrage bei Kulturminister
Eric Thill (DP) nach dem Zustand der
Fotos erkundigt und auf eine Klimaa-
nlagenpanne im vergangenen Sommer
verwiesen. Thill beschwichigte: „Es
gab keine dauerhafte Überschreitung
der konservatorisch relevanten Grenz-
werte, und die klimatischen Bedingun-
gen blieben zu jedem Moment unter
Kontrolle.“

Bei der Wartung der Klimaanlage
im Juli 2025 sei aber bestätigt worden,
dass einer der zwei Kompressoren der
HVAC-Anlage defekt und nicht repara-
bel sei. Aus den Dokumenten, die auch
der woxx vorliegen, wird ersichtlich,
dass die Luftfeuchtigkeit an insgesamt
acht Tagen über die Normalwerte von
zwischen 45 und 55 Prozent auf zum
Teil fast 70 Prozent gestiegen war. Prä-
ventive Maßnahmen seien laut Thill
sofort ergriffen worden: Der noch
funktionierende Kompressor habe un-
ter voller Auslastung den Ausfall des
anderen ausgeglichen. Am 25. Juli sei-
en zusätzlich vier Entfeuchter instal-
liert worden. Unter anderem hatte ein
„Tageblatt“-Artikel darauf aufmerk-
sam gemacht, dass an einem Tag, näm-
lich dem 21. Juli, nicht bloß einer, son-
dern beide Kompressoren kurzzeitig
ausgefallen waren. Die Installierung
zweier neuer Kompressoren wurde
allerdings erst am 2. Dezember letzten
Jahres abgeschlossen.

WAT ASS LASS 03.04. - 12.04.



L'orchestre national des jeunes du Luxembourg donnera un concert de printemps le samedi 11 avril à 20 h au Mierscher Theater.

Mozart, Libretto von Johann Gottlieb Stephanie, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Heute Abend: Lola Blau, Musical von Georg Kreisler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 18h. www.sparte4.de

Jazz-Osterworkshop: Teilnehmer*innenkonzert, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

MÉINDEG, 6.4.

JUNIOR

Ouschter-Escape, Ettelbruck City Tourist Info, *Ettelbruck*, 10h. www.ettelbruck.lu

Eng Geschiicht vum Ouschterhues, vun der Carine Schmit-Kayser, Poppespennchen, *Lasauvage*, 11h + 15h30. www.poppespennchen.lu

MUSEK

Für die Blumen, Schlager mit Lucio von Berenbach, musikalische Begleitung von Achim Schneider, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

THEATER

Die Dreigroschenoper, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. www.staatstheater.saarland

La Divina Commedia - Die göttliche Komödie, Ballett von Roberto Scafati nach Dante Alighieri, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

THEATER

Blutswester, von Maria Milisavljević, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

MÉTTWOCH, 8.4.

JUNIOR

Ouschter-Escape, Ettelbruck City Tourist Info, *Ettelbruck*, 10h. www.ettelbruck.lu

Pop-up ABC – Gestalte deine eigene Pop-Up Karte, Workshop (> 6 Jahren), Kulturhuef, *Grevenmacher*, 14h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

Scan & 3D Print, atelier (> 12 ans), Spektrum, *Rumelange*, 14h. Inscription obligatoire via www.spektrum.lu

Ecoacoustics & Sound-Art, atelier (10-15 ans), Korschthal, *Esch*, 14h30. Inscription obligatoire via www.korschthal.lu

Dem Thelma säi Wonsch, Projektion vum Reinis Kalnaellis sengem Film, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 15h. Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

MUSEK

Mobb Deep, rap, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

The Music of Hans Zimmer & Others, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Guy Verlinde & The Artisans Of Solace, blues, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. Tel. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Chaton Laveur + Isabella Strange, indie-rock/pop, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h30. www.deguddewellen.lu

THEATER

The Fountain, Performance von Ivan Cheng, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 19h. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com

DONNESCHDEG, 9.4.

JUNIOR

Ouschter-Escape, Ettelbruck City Tourist Info, *Ettelbruck*, 10h. www.ettelbruck.lu

Malkurs: Maler Keith Haring, (> 6 Jahren), ManuKultura, *Useldange*, 14h. Tel. 23 63 00 51-26. www.manukulturauseldeng.com

Styles en dialogue, atelier (> 8 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h (lb.). Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Joue comme au Moyen Âge, atelier, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h (fr.). Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Ecoacoustics & Sound-Art, atelier (6-9 ans), Korschthal, *Esch*, 14h30. Inscription obligatoire via www.korschthal.lu

MUSEK

Le Orme, progressive rock, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Lydie Auvray, Akkordeonkonzert, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

The Blind Dog Mayer Group, blues, Liquid Bar, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

THEATER

Corpus Machin (Une histoire de ma grosseur, forme légère, etc.), de Pascal Reverte, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 18h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebmk.fr

Blutswester, von Maria Milisavljević, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Mädchenschrift, von Özlem Özgül Dündar, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

FREIDEG, 10.4.

JUNIOR

Ouschter-Escape, Ettelbruck City Tourist Info, *Ettelbruck*, 10h. www.ettelbruck.lu

Pop-up ABC – Gestalte deine eigene Pop-Up Karte, Workshop (> 6 Jahren), Kulturhuef, *Grevenmacher*, 14h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

Kräuter-(Gieß)seifen, Workshop (6-14 Jahre), Erwuessebildung, *Luxembourg*, 14h. Tel. 44 74 33 40. Anmeldung erforderlich via www.ewb.lu

Holzwerkstatt, (> 6 Jahren), Stadtmuseum Simeonstift, *Trier (D)*, 14h. Tel. 0049 651 7 18-14 59. Anmeldung erforderlich via www.museum-trier.de

MUSEK

Musiques-fictions, écoute immersive, Arsenal, *Metz (F)*, 13h, 15h, 17h + 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Jazzorwhatever!? With Moses Yoofee Trio, Nawras Altaky, Maeve Moayed..., Brandbau, *Wiltz*, 19h. www.prabbeli.lu

Franz Ferdinand, indie-rock, support: Irnini Mons, Rockhal, *Esch*, 19h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Für die Blumen, Schlager mit Lucio von Berenbach, musikalische Begleitung von Achim Schneider, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Dirty Dancing in Concert, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Les Béatitudes, oratorio de César Franck, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Pussy Riot : Riot Days, spectacle performance, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

All Samschdeg 22:00 - 24:00 Auer

Midnight Drive New!

A nocturnal journey to electronic music where the sound moves between the minimal and melodic depths to hypnotic and trance energy of techno music.

Your Host DJ Alisiva loves exploring frequencies and sounds of electronic music, mainly techno, that evoke emotions and create moments that stay with you.

WAT ASS LASS 03.04. - 12.04. | EXPO

Apes, grindcore/hardcore, support : Discordance + Willxsmic, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

THEATER

Die 3. Welle, mit dem Bittersüß Theater, Kulturspektrum Trier, *Trier*, 19h. www.kulturspektrum-trier.de

Die Dreigroschenoper, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Irish Celtic: Spirit of Ireland, dance and music, Casino 2000, *Mondorf*, 20h. Tel. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Corpus Machin (Une histoire de ma grosseur, forme légère, etc.), de Pascal Reverte, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebm.kf

Mon rouge aux joues, avec la cie Arkivi, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Une pièce sous influence, Martin Legros, avec la cie La Cohue, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-arlon.be

SAMSCHDEG, 11.4. JUNIOR

Bib fir Kids, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 10h, 11h30 + 14h. Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu Reservatioun erfuenderlech: Tel. 58 77 11-920.

Die Walddetektive: Was krabbelt denn da? (5-8 Jahre), Haus vun de

Guiden a Scouten, *Luxembourg*, 10h. Anmeldung erforderlich via www.ewb.lu

Stamp it! Atelier (> 3 Joer), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h15 (eng.). Tel. 47 96 49 00. www.villavauban.lu Reservatioun erfuenderlech: visites@2musees.vdl.lu

Foodorwhatever!? (> 5 Jahren), 15a, Am Duerf, *Wiltz*, 12h. www.prabbeli.lu Anmeldung erforderlich: info@cooperations.lu Org. Prabbeli.

Ouschter-Escape, Ettelbruck City Tourist Info, *Ettelbruck*, 14h. www.ettelbruck.lu

Schmuck aus Bausteinen, Workshop, Stadtmuseum Simeonstift, *Trier (D)*, 14h. Tel. 0049 651 7 18-14 59. Anmeldung erforderlich via www.museum-trier.de

Pixel Art Display, atelier (> 9 ans), Spektrum, *Rumelange*, 14h. Inscription obligatoire via www.spektrum.lu

MUSEK

Sujee Ha, récit d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Musiques-fictions, écoute immersive, Arsenal, *Metz (F)*, 11h, 14h + 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Jazzorwhatever!? With Jambal, Adia Vanheerentals, Singülar..., Brandbau, *Wiltz*, 17h. www.prabbeli.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Agata Zajac, œuvres de Mendelssohn

Bartholdy et Rota, Arsenal, *Metz (F)*, 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Out of the Cave, metal, with Aeonik, Follow The Hunt, Morella Luxembourg..., Schungfabrik, *Tétange*, 18h. www.schungfabrik.lu

Patricia Freres & Friends, opéra et piano, château, *Aspelt*, 19h.

La cage aux folles, Musical von Jerry Herman und Harvey Fierstein, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Königskinder, Oper von Engelbert Humperdinck, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

De klenge Maarnicher Festival, avec l'ensemble Ad libitum, œuvres de Marais, Lambert, Telemann..., Kirche, *Dasburg (D)*, 20h.

Orchestre national des jeunes du Luxembourg, sous la direction de Pit Brosius, œuvres de Haydn, Mozart et Sibelius, Mierscher Theater, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Yannick Noah, pop, Casino 2000, *Mondorf*, 20h. Tel. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Jeune Lion, rap, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Bahamadia, rap/hip-hop, with The RuffCats Band + DJ Eclipse, support: Nicool & Mko, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Die 3. Welle, mit dem Bittersüß Theater, Kulturspektrum Trier, *Trier*, 19h. www.kulturspektrum-trier.de

Richard III., von William Shakespeare, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Match d'improvisation théâtral, Luxembourg vs Québec, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Topaze, de Marcel Pagnol, Théâtre Le 10, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

KONTERBONT

Repair Café, Schluechthaus, *Luxembourg*, 10h. www.repaircafe.lu

Bundesfestival junger Film - Best of 2025, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

SONNDEG, 12.4. JUNIOR

Furzipups der Knatterdrache, mit dem Figurentheater Marshmellows, Poppespännchen, *Lasauvage*, 15h30. www.poppespennchen.lu

MUSEK

Ensemble Ad Libitum, œuvres de Lully, Marais, Rameau..., Valentiny Foundation, *Remerschen*, 11h. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

Musiques-fictions, écoute immersive, Arsenal, *Metz (F)*, 11h, 14h, 16h + 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Impasto, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Ivan Lecuit Simões Duo, blues, Liquid Bar, *Luxembourg*, 17h. Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Cloth, indie, support: Sun Glitters, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Die 3. Welle, mit dem Bittersüß Theater, Kulturspektrum Trier, *Trier*, 15h. www.kulturspektrum-trier.de

Le lac des cygnes, ballet, chorégraphie de Marius Petipa, musique de Piotr Illitch Tchaïkovski, Rockhal, *Esch*, 16h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

La Divina Commedia - Die göttliche Komödie, Ballett von Roberto Scafati nach Dante Alighieri, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

KONTERBONT

Journée de partage : Gare la Mine ! Rencontres et performances avec des étudiant-es de l'École supérieure d'Art de Lorraine, Bridderhaus, *Esch*, 11h. www.bridderhaus.lu

EXPO

NEI ARLON (B)

Urban Sketchers : Arlon se dessine dessin, espace Beau Site (av. de Longwy 321. Tél. 0032 4 78 52 43 58), du 11.4 au 3.5. ma. - ve. 10h - 12h + 14h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h, les di. 19.4, 26.4 et 3.5 : 15h - 18h. Vernissage le ve. 10.4 à 19h.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et 25.12.

Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 1.5, 23.6, 1.11 et 25.12.

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 23.6, 1.11 et 25.12.

Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen (parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11 et 25.12.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

The Family of Man (montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 2.1. au 28.2.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : worxx.lu/expoaktuell

BUCHTIPP

Kontinentaldrift

(cl) – In „Kontinentaldrift“ präsentiert Marianne Jungmaier Reisegeschichten, deren Welthaltigkeit über die zahlreichen Ortswechsel und fast filmisch wirkenden Schauplatzbeschreibungen hinausgeht, auch wenn diese einmal mehr beweisen, dass das innere Auge – mit den richtigen Impulsen gefüttert – Landschaften entwerfen kann, die reale in ihrer vibrierenden, farbsatten Schönheit übertrumpfen. Wer die Autorin kennt, weiß, dass sie feine Antennen für das Zwischenmenschliche besitzt und gekonnt darüber schreibt, was es heißt, Teil einer über den Globus verstreuten chosen family zu sein. Dabei weist der Titel des Buchs bereits ins Herz dieses so zeitgemäßen Themas: Es ist ein natürliches Auseinanderdriften und Zueinanderfinden, das in den einzelnen Kurzgeschichten skizziert wird, ein ständiges Sich-Begegnen und Abschiednehmen, das zartbitter und hoffnungsvoll ist, denn vielleicht sieht man sich ja doch einmal anderswo, unter veränderten Umständen wieder. Marianne Jungmaiers Stories ermutigen dazu, Wagnisse einzugehen, und zelebrieren das Leben in all seinen Schattierungen. Ein Buch, das in keinem Reisekoffer fehlen sollte.

Marianne Jungmaier: Kontinentaldrift. 208 Seiten. Otto Müller Verlag, 2026.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : worxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO



Die Werke von Sandie Nepper, die sich mit menschlichen Gefühlen und dem Alltag beschäftigen, werden vom 3. April bis 17. Mai im Ancien Cinéma in Vianden gezeigt.

DIEKIRCH

Lëtzeburger Artisten Center
exposition collective, maison de la culture (13, rue du Curé. Tél. 80 87 90-1), du 4.4 au 26.4, ma. - di. 10h - 18h.

DIFFERDANGE

Une histoire d'or dur.
Au-delà de la consommation
Luxembourg Science Center (1, rue John Ernest Dolibois. Tél. 28 83 99-1), du 11.4 au 31.10, lu. - ve. 9h - 17h, sa. + di. 10h - 18h.

ESCH

ARC Kënschtlerkrees
exposition collective, œuvres de Marina Herber, Stella Radicati, Catherine Winandy..., atelier des Beaux Arts Günseli Toker (8, rue de la Libération), vom 10.4. bis den 19.4., Mëi. - Sa. 11h - 17h.
Vernissage Do., den 9.4., um 19h.

Étudiant-es de l'atelier Zone à Dessins : Calamine
exposition collective, œuvres de Ambre Bouillaguet, Eike Llamas, Madeleine Rieffel..., Bridderhaus (1, rue Léon Metz), du 11.4 au 19.4, sa. + di. 11h - 18h
Vernissage le ve. 10.4 à 18h30.

GREVEMACHER

Maacher 8
exposition collective, œuvres de Kevin Brandenburger, Marie-Paule Ries, Marco Weiten..., Centre culturel (pl. du Marché-aux-Bestiaux), du 11.4 au 12.4, sa. + di. 15h - 18h

LUXEMBOURG

Zentrum fir politesch Bildung: Den DemokratieLabo
Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), vom 3.4. bis den 31.5., all Dag 10h - 18h.

METZ (F)

François Morellet : 100 pour cent
technique mixte, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), du 3.4 au 28.9, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

REMERSCHEN

Michèle Frank & René Wiroth : Dualité
peinture et sculpture, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), jusqu'au 19.4,

me. - di. 14h - 18h.
Vernissage ce ve. 3.4 à 18h30.

SAARBRÜCKEN (D)

Boris Becker: Die helle Linie
Fotografie, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tel. 0049 681 99 64-0), vom 11.4. bis zum 5.7., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

VIANDEN

Sandie Nepper
peinture, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32), du 4.4 au 17.5, me. 13h - 23h, ve. 14h - 24h, sa. + di. 12h - 22h.
Vernissage ce ve. 3.4 à 18h.

LESCHT CHANCE

ECHTERNACH

Exposition des œuvres des élèves du LCE : La vie à Echternach
Trifolion (2, porte Saint-Willibrord. Tél. 26 72 39-500), jusqu'au 6.4, ve. - lu. 13h - 18h.

LUXEMBOURG

Here Comes the Sun. Art, énergie et intelligence naturelle
œuvres de Alice Bucknell, James Bridle et du collectif Solar Protocol, Cercle Cité (pl. d'Armes. Tél. 47 96 51 33), jusqu'au 5.4, ve. - di. 11h - 19h.

Jörg Döring : Pleasure & Paint
peinture, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 4.4, ve. + sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Pierre Nimax sen.: Zwischen Tasten und Taktstock
Bibliothèque nationale du Luxembourg (37d, av. John F. Kennedy. Tél. 26 55 91-00), bis zum 4.4., Fr. 10h - 20h, Sa. 10h - 18h.

Voies Pluri.elles - Parcours de femmes au fil du temps
Post (38, pl. de la Gare), jusqu'au 4.4, ve. 9h - 18h, sa. 9h - 12h.

Wiele wat mir sinn
Europa expérience - bâtiment Konrad Adenauer (17, avenue John F. Kennedy. Tél. 43 00-2 00 42), jusqu'au 9.4, lu. - ve. 10h - 18h.
www.worxx.eu/wahlrecht

EXTRA

5.4.

Ciné-Breakfast: Ghost Elephants
USA 2025, Dokumentarfilm von Werner Herzog. 99'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia, 5.4. um 10h30.
Seit zehn Jahren sucht Dr. Steve Boyes im abgelegenen Hochland Angolas nach einer geheimnisvollen Herde von sogenannten Geisterelefanten. Das riesige, fast unbewohnte Plateau gilt als einer der letzten weißen Flecken auf der Landkarte. Doch stellt sich die Frage, ob es überhaupt wünschenswert ist, die seltenen Riesen zu finden.

Ciné-Breakfast: The Super Mario Galaxy Movie
USA/J 2026, Animationsfilm von Aaron Horvath und Michael Jelenic. 99'. Für alle.

Utopia, 5.4. um 10h.
Mario und Luigi bekommen es mit Bowser Jr. zu tun, der seinen Vater befreien und ihm zu alter Macht verhelfen will. Um dies zu verhindern, muss das Klempner-Duo eine intergalaktische Reise antreten, bei der ihm die Prinzessinnen Peach und Rosalina zur Seite stehen.

VORPREMIERE

3.4. - 7.4.

Christy
IRL/UK 2025 von Brendan Canty. Mit Danny Power, Diarmuid Noyes und Emma Willis. 94'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia, 3.4. um 18h30.
Nach Jahren der Entfremdung begegnen sich zwei Brüder wieder und müssen sich plötzlich mit ihrer gemeinsamen Vergangenheit auseinandersetzen.

The Choral
UK 2025 von Nicholas Hytner. Mit Ralph Fiennes, Simon Russell Beale und Roger Allam. 113'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia, 7.4. um 18h15.
Während in Europa 1916 der Krieg tobt, ringt eine Chorgemeinschaft im nordenglischen Ramsden mit den Folgen des Verlusts fast aller ihrer männlichen Mitglieder. Das Komitee der Choral Society will den Chor jedoch nicht aufgeben und wirbt deshalb junge Männer aus der Umgebung an, um die Stimmen neu zu besetzen.

WAT LEEFT UN?

3.4. - 7.4.

Bluey at the Cinema: Playdates With Friends
AUS 2026, Animationsfilm für Kinder von Joe Brumm. 55'. Dt. Fass.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris, Prabbeli, Scala, Sura

Zuschnitt aus acht Folgen der Bluey-Serie, die von Verabredungen zum Spielen handeln.

Les rayons et les ombres
F 2026 de Xavier Giannoli. Avec Jean Dujardin, Nastya Golubeva et August Diehl. 199'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.

Kinopolis Belval et Kirchberg, Utopia
Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'histoire vraie de Jean et Corinne Luçhaire, un père et sa fille pris dans l'engrenage de la collaboration.

My Love Affair With Marriage
L/USA/LV 2023, Animationsfilm von Signe Baumane. 108'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Scala, Utopia
Eine junge Frau durchläuft in ihrem Leben zahlreiche echte und eingebildete Ehen und muss sich mit sozialen Herausforderungen auseinandersetzen.

Peppa au cinéma : La famille s'agrandit
UK 2026, film d'animation pour enfants de Gretchen Mallorie. 50'. V. fr.

Kinopolis Belval et Kirchberg
L'an dernier, la famille accueillait la petite Evie et compte maintenant cinq membres, prêts à multiplier les fous rires et les instants complices.

Super Charlie
S/DK 2026, film d'animation pour enfants de Jon Holmberg. 82'. V. fr. À partir de 6 ans.

Kinopolis Belval et Kirchberg
Âgé de 10 ans, Will a toujours rêvé de devenir un super-héros et de lutter contre le crime aux côtés de son père, policier. Mais son rêve est brutalement remis en cause à la naissance de son petit frère, Charlie. Non seulement ce nourrisson attire toute l'attention de la famille, mais Will découvre également que Charlie possède des superpouvoirs.

The Drama
USA 2026 von Kristoffer Borgli. Mit Zendaya, Robert Pattinson und Greer Cohen. 106'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus

Die Buchhändlerin Emma Harwood und der Londoner Museumsdirektor Charlie Thompson planen als nächsten Schritt in ihrer Beziehung eine große Hochzeit. Eines Abends lassen sie sich mit Freund*innen auf ein Spiel ein, das verhängnisvolle Folgen hat. Sie sollen sich das Schlimmste erzählen, das sie je angestellt haben.

The Super Mario Galaxy Movie
USA/J 2026, Animationsfilm von Aaron Horvath und Michael Jelenic. 99'. Für alle.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Sura, Utopia, Waasserhaus
Siehe unter Extra.

The Wolf, the Fox and the Leopard
NL/L/RC/HR/IRL 2025 von David Verbeek. Mit Nicholas Pinnock, Jessica Reynolds und Marie Jung. 124'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

CINÉMATHEQUE

3.4. - 8.4.

Camille Claudel 1915
F 2013 de Bruno Dumont. Avec Juliette Binoche, Jean-Luc Vincent et Robert Leroy. 97'. V.o. + s.-t. ang.

Théâtre des Capucins, Fr., 3.4., 18h30.
Hiver 1915. Internée par sa famille dans un asile du sud de la France, Camille Claudel attend une visite de son frère Paul, qui pourrait obtenir sa libération.

FILMTIPP

Pretty Lethal

XX (mc) – Eine amerikanische Ballerina-Truppe auf dem Weg zu einem großen Auftritt in Budapest landet nach einer Buspanne in einem Mafia-Inn mitten im ungarischen Nirgendwo. John Wick meets Abigail würde diesen Comedy/Action-Thriller wohl am ehesten beschreiben, denn mit beiden Filmen gibt es auffällige Parallelen. Für Fans des Unterhaltungskinos ein nettes Abendprogramm, wenngleich zu klischeehaft, um irgendwie herausragend zu sein, wobei Uma Thurman (wie gewohnt) glänzt. Im Gegensatz zu vielen Genvertretern inszeniert der von Frauen geschriebene Film Weiblichkeit als Quelle von Stärke und die Ballettdisziplin wird zur Waffe. Am Ende des Films ist jedenfalls klar: Mit Ballerinas legt man sich besser nicht an. „If you can survive a ballet workout, you can survive a workout in any other sport“, wusste schließlich schon Martial-Arts-Ikone Jean-Claude van Damme, der in jungen Jahren Ballett tanzte.

USA 2026 von Vicky Jewson. Mit Iris Apatow, Lana Condor, Millicent Simmonds und Uma Thurman. 88'. Prime Video



© PRIME VIDEO

KINO

Blade Runner: The Final Cut
USA 1982 von Ridley Scott. Mit Harrison Ford, Rutger Hauer und Sean Young. 117'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, Fr., 3.4., 20h30.
Los Angeles, 2019: Vier gentechnologisch hergestellte Menschen, sogenannte „Replikanten“, proben den Aufstand. Ihr Pech, dass Blade Runner Deckard auf sie angesetzt ist.

The Breakfast Club
USA 1985 von John Hughes. Mit Emilio Estevez, Anthony Michael Hall und Molly Ringwald. 97'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, Sa., 4.4., 16h.
Fünf Schüler*innen müssen zum Nachsitzen antreten. Eigentlich wollte ihr Lehrer sie bestrafen, indem er sie dazu zwingt, einen Aufsatz über sich zu schreiben. Doch es kommt anders als gedacht.

Fa yeung nin wah
(In the Mood for Love) HK 2000 von Wong Kar Wai. Mit Maggie Cheung, Tony Leung Chiu Wai und Ping Lam Siu. 99'. O.-Ton + eng. Ut.
Théâtre des Capucins, Sa., 4.4., 18h.
Der Zeitungsredakteur Chow und die Sekretärin Li-zhen ziehen zufällig am selben Tag in benachbarte Wohnungen. In dem Mietshaus bleibt ihnen kaum etwas verborgen: Li-zhens Ehemann ist ständig auf Geschäftsreise und Chows Gattin hat dauernd Nachtdienst. Während sich die beiden Zurückgelassenen näherkommen, machen sie eine unerwartete Entdeckung.

La tour de glace
F/D 2025 de Lucile Hadzihalilovic. Avec Marion Cotillard, Clara Pacini et August Diehl. 118'. V.o. + s.-t. ang.
Théâtre des Capucins, Sa., 4.4., 20h30 + Di., 7.4., 20h30.
Années 1970. Jeanne fugue de son foyer de haute montagne pour rejoindre la ville. Dans le studio où elle s'est réfugiée, la jeune fille tombe



Ein Mädchen, das von Wölfen im Wald aufgezogen wurde, muss ihren eigenen Weg finden. „The Wolf, the Fox and the Leopard“: neu im Scala und Utopia.

sous le charme de Cristina, l'énigmatique star du film La Reine des Neiges, son conte préféré.

The Sound of Music
USA 1965 von Robert Wise. Mit Julie Andrews, Christopher Plummer und Richard Haydn. 174'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, So., 5.4., 10h.
Um zu prüfen, ob sie für ein Leben im Kloster geeignet ist, wird die Novizin Maria als Kindermädchen zur Familie von Trapp geschickt. Der verwitwete Hausherr erzieht seine sieben Kinder streng. Marias unkonventionelle Art sorgt nach und nach für Veränderungen.

Peter Rabbit
USA/AUS/UK 2018 de Will Gluck. Avec Philippe Lacheau, James Corden et Domhnall Gleeson. 93'. V. fr.
Théâtre des Capucins, So., 5.4., 15h.
Pierre Lapin et ses sœurs pillent le potager de M. McGregor, qui redouble d'efforts pour les chasser. Leur rivalité s'intensifie lorsqu'ils cherchent tous deux à attirer l'attention de leur voisine, Bea.

Laurence Anyways
CDN/F 2012 de Xavier Dolan. Avec Melville Poupaud, Suzanne Clément et Nathalie Baye. 168'. V.o. + s.-t. ang.
Théâtre des Capucins, So., 5.4., 17h.
Au début des années 1990, Laurence, professeur de littérature, révèle à sa compagne, Fred, son désir de vivre en tant que femme, bouleversant profondément leur relation.

Singin' in the Rain
USA 1952 von Stanley Donen und Gene Kelly. Mit Donald O'Connor, Debbie Reynolds und Gene Kelly. 103'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, So., 5.4., 20h.
Hollywood, 1927: Das augenscheinliche Traumpaar Don Lockwood und Lina Lamont hat bei der Premiere des jüngsten Stummfilms Mühe, sich vor dem Ansturm begeisterter Fans zu retten. Im Anschluss springt Don kurzerhand in den Wagen einer Unbekannten, die nichts von der Berühmtheit ihres Zufallsgastes ahnt.

Le grand jour du lièvre
LV 2015-2020, pogramme de 4 courts métrages d'animation de Dace Rīdūze et Māris Brinkmanis. 48'. V.fr.
Théâtre des Capucins, Mo., 6.4., 15h.
Dans ce programme d'animation, des petits pois s'aventurent en dehors de leur cosse, une famille de lièvres s'affaire dans sa fabrique d'œufs de Pâques, l'amour s'immisce entre deux pâtisseries et un grain de poussière révèle un monde insoupçonné.

Best Birthday Ever
D/NL/CH 2022, film d'animation de Michael Ekblad. 74'. V.fr.
Théâtre des Capucins, Mo., 6.4., 16h15.
Tommy vit paisiblement avec sa famille dans une jolie maison, entouré de nombreux amis. Mais la naissance de sa petite sœur bouscule les habitudes et à cause d'elle, la fête

d'anniversaire de ses cinq ans risque bien d'être compromise.

Zuopiezi nuhai
(Left-Handed Girl) RC/F 2025 von Shih-Ching Tsou. Mit Janel Tsai, Nina Ye und Shi-Yuan Ma. 108'. O.-Ton + eng. Ut.
Théâtre des Capucins, Mo., 6.4., 18h.
Nach mehreren Jahren auf dem Land kehrt die alleinerziehende Mutter Shu-Fen mit ihren beiden Töchtern I-Ann und I-Jing nach Taipeh zurück. Dort möchte sie einen Stand auf einem belebten Nachtmarkt eröffnen, doch die Hürden dafür sind hoch.

Charade
USA 1963 von Stanley Donen. Mit Cary Grant, Audrey Hepburn und Walter Matthau. 113'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, Mo., 6.4., 20h.
Regina befindet sich mitten im Scheidungsprozess. Als sie aus dem Urlaub zurückkommt, ist ihre Wohnung ausgeraubt und sie erfährt von der Polizei, dass ihr Mann ermordet wurde. Der Grund hierfür liegt auf der Hand: Charles hat im Zweiten Weltkrieg zusammen mit einigen Komplizen Gold im Wert von 250.000 Dollar unterschlagen.

Twentieth Century
USA 1934 von Howard Hawks. Mit John Barrymore, Carole Lombard und Roscoe Karns. 91'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, Di., 7.4., 18h30.
Theaterdirektor Oscar Jaffe ist ein temperamentvoller und egoistischer Zeitgenosse, doch sein Talent ist unbestritten. Er entdeckt das Unterwäsche-modell Mildred Plotka und macht sie zum Star Lily Garland. Bald verbindet die beiden mehr als nur Geschäftliches. Lily fühlt sich jedoch schlecht behandelt und geht nach Hollywood, wo sie erfolgreich wird. Eines Tages treffen sie sich zufällig im Luxuszug Twentieth Century wieder, und alte Gefühle und Probleme kommen ans Licht.

Ucho
(The Ear) CS 1969 von Karel Kachyna. Mit Jirina Bohdalová, Radoslav Brzobohaty und Gustav Opocensky. 94'. O.-Ton + eng. Ut.
Théâtre des Capucins, Mi., 8.4., 18h15.
Ein Ministeriumsmitarbeiter und seine Frau stellen fest, dass ihr Haus voller Abhörgeräte ist, die vom Ministerium des Mannes installiert wurden. Es folgt eine schreckliche Nacht voller Streitereien, die schlimmer endet als ein Gefängnisarrest.

Tom à la ferme
CDN 2013 de et avec Xavier Dolan. Avec Pierre-Yves Cardinal, Lise Roy et Evelynne Brochu. 119'. V.o. + s.-t. ang.
Théâtre des Capucins, Mi., 8.4., 20h30.
Un jeune publicitaire voyage jusqu'au fin fond de la campagne pour des funérailles et constate que personne n'y connaît son nom ni la nature de sa relation avec le défunt. Lorsque le frère aîné de celui-ci lui impose un jeu de rôles malsain visant à protéger sa mère et l'honneur de leur famille, une relation toxique s'amorce bientôt pour ne s'arrêter que lorsque la vérité éclatera enfin, quelles qu'en soient les conséquences.

⚡⚡⚡ = excellent
⚡⚡ = bon
⚡ = moyen
⚡⚡ = mauvais

Toutes les critiques du w maxx à propos des films à l'affiche : w maxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der w maxx unter: w maxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der w maxx im Inhalt auf Seite 2.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics Administration des bâtiments publics Avis de marché Procédure : 10 européenne ouverte Type de marché : travaux Date limite de remise des plis : 06/05/2026 10:00	Intitulé : Travaux d'installation d'une base de vie avec centre de ressources (lot 5) à exécuter dans l'intérêt de l'Administration de la nature et des forêts à Dudelange. Description : Le marché concerne la location, l'installation, le raccordement, l'exploitation et la maintenance d'une base vie destinée à accueillir la direction des travaux. Il inclut également la mise en place d'un centre	de ressources. Envergure des travaux : 7 conteneurs de chantier équipés et chauffés avec une pompe à chaleur. Marché en entreprise générale. La durée des travaux est de 2 ans, à débuter en janvier 2027. Les travaux sont adjugés à prix unitaires. Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.	Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture. N° avis complet sur pmp.lu : 2600837
---	--	---	---

